

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et de langue française



N° d'ordre :

N° de série :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
Spécialité: Sciences du langage

Intitulé

**Etude lexico-sémantique des noms des journaux francophones en
Algérie**

Réalisé par:

- RIDA Meriem
- KAKAA Sabrina

Sous la direction de:

Mr.BEDOUHENE Noureddine

Membres du jury :

- **Président** : Mr. RADJAH Abdelouahab
- **Rapporteur** : Mr. BEDOUHENE Noureddine
- **Examinatrice** : Mme. GHIMOUZ Manel

2018/2019

Remerciements

Tout d'abord, nous remercions Dieu de nous avoir donné du courage et beaucoup de volonté pour réaliser cet humble travail.

Nous tenons à remercier vivement notre encadrant monsieur Bedouhène Noureddine du département de français, d'avoir accepté de nous encadrer, de nous avoir guidées, encouragées, conseillées et orientées durant ces mois de recherche.

Nous tenons à remercier nos enseignants durant notre cursus universitaire.

Un grand merci à toutes nos familles, surtout nos parents pour leurs encouragements et leur suivi avec patience du déroulement de notre projet.

Nous remercions également nos très chers amis, camarades et tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Enfin, nous tenons à remercier les membres du jury qui ont accepté de juger notre travail.

Merci à tous et à toutes

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

A mon défunt père Ahcène qui a laissé un immense vide dans ma vie
malgré tu n'es plus là, ton existence est éternelle dans mon cœur

que Dieu t'accueille dans son vaste paradis

A ma chère mère Malika qui m'a apporté un grand soutien moral tout
au long de ma carrière d'étude.

A mes frères et sœurs : Habib, Hichem, Ilhem, Djamila et Lamia.

A mes belles sœurs Zina et Rima.

A mes beaux frères : Abess Mourad et Hamza.

A mes neveux et nièces : Diae Eddine, Malak, Alae, Hiba, Miral Anis
Manar, Maissa et Sohaib.

A toutes mes amies : Chahrazed ,Amina ,Hadjer ,Chaafia ,Naila ,Mira
,Hana, Meriem,Nouha

A mon binôme Sabrina.

Meriem

Dédicace

J'ai l'honneur de dédier ce Modest travail de fin d'études à :

La mémoire de mes grands parents, que Dieu leur accord une place
dans son vaste paradis.

Mes meilleurs professeurs que ce soit, **ma mère** ; source de tendresse
et de bienveillance, **mon père** ; source de l'espoir, de conseils et de
fierté, que Dieu me les garde

Mes sœurs chéries : Faiza et Hadjer

Mon cher frère Salah Eddine

Ma nièce Hiba

Mes cousines : Fatima, Rokia, Zahra, Fida, Asma, Rania, Rima,
hanene, Lamiss, Amina, Rana, Miret, Aziza, Chahira et manel

Mes cousins : Mohamed, Ibrahim, Ahmed, Tamime, Ayoub et yahia

Mes oncles : Makhtar, Ahcene

Mes tantes : saida, Khiera, Zahira, Ghania et Razika

Mon cher fiancé et sa famille

A toutes mes amies : Karima, Sonia, Bouchra, Amira, Chahra, Faten,
Rayen, Naila et Donia...

A mon binôme Meriem

Sabrina

Table des matières

Table des matières

Introduction générale.....	14
Chapitre I : La morphologie lexicale.....	18
Introduction.....	19
1. La lexicologie.....	19
1.2. Les branches de la lexicologie.....	20
1.2.1. La morphologie lexicale.....	20
1.2.2. Le sémantique lexicale.....	20
2. Le mot.....	20
2.1. Mot-forme.....	21
2.2. Lexème.....	21
2.3. Locution.....	21
2.4. Lexie.....	22
2.5. Vocable.....	22
2.6. L'occurrence.....	23
3. Les procédés de formation du lexique.....	23
3.1. Composition.....	23
3.1.1. La composition populaire.....	23
3.1.2. La composition savante.....	24
3.2. Dérivation.....	25
3.2.1. Les différents types de dérivation.....	25
3.2.1.1. La dérivation affixale.....	25
3.2.1.1.1. Dérivation préfixale.....	26
3.2.1.1.1.2. Dérivation suffixale.....	26
3.2.1.2. La dérivation parasythétique.....	26
3.2.1.3. La dérivation impropre (la conversion).....	26

3.2.1.4. La dérivation régressive.....	27
4. Les mots-valises.....	27
Conclusion.....	27
Chapitre II : La sémantique lexicale et quelques notions de base.....	28
Introduction.....	29
Présentation de la lexico-sémantique.....	29
1. Définition de la lexico-sémantique.....	29
2. Définition de la sémantique.....	29
3. Le sens lexical.....	30
4. Signe linguistique.....	30
4.1. Signifiant.....	31
4.2. Signifié.....	31
5. Le référent.....	32
6. La néologie lexicale.....	32
6.1. Définition de la néologie lexicale.....	32
6.2. Typologie de la néologie lexicale.....	33
6.2.1. La néologie formelle.....	34
6.2.2. La néologie sémantique.....	34
6.2.3. La néologie par emprunt.....	34
7. Les relations lexicales.....	35
7.1. Synonymie/antonymie.....	35
7.2. La hiérarchie.....	37
7.3. La solidarité.....	38
7.4. Polysémie/homonymie.....	39
8. Définition de l'emprunt.....	41
8.1. L'emprunt lexical.....	42
8.2. L'emprunt sémantique.....	42
Conclusion.....	43
Chapitre III : Analyse du corpus et interprétation des résultats.....	44

Introduction.....	45
1. Définition de la presse écrite.....	45
1.1. La presse électronique.....	46
2. Les fonctions de la presse écrite.....	46
2.1. La fonction informative.....	46
2.2. La fonction économique et organisation sociale.....	46
2.3. La fonction distractive.....	47
2.4. La fonction psychologique.....	47
3. La presse écrite algérienne.....	47
4. Panorama de la presse francophone.....	49
4.1. La presse francophone algérienne pendant la colonisation.....	49
4.2. La presse francophone algérienne après la colonisation.....	49
5. Analyse du corpus.....	50
5.1. Classification des journaux.....	50
5.2. Analyse morphologique.....	53
5.2.1. Classement des noms des journaux.....	53
5.2.1.1. Selon leur origine.....	53
5.2.1.2. Selon leur formes.....	56
6. L'analyse sémantique des noms.....	60
6.1. Les noms accompagnés d'un article.....	60
6.2. Les noms simples.....	61
6.3. Les noms composés.....	62
7. Typologie des noms.....	64
8. Etude quantitative des noms des journaux.....	66
9. Relation sémantique.....	68
9.1. Relation hiérarchique et d'inclusion.....	68
9.2. Relation d'équivalence et d'opposition.....	68
9.2.1. La synonymie.....	68
9.2.2. L'antonymie.....	69
9.3. La polysémie.....	69
9.4. La métaphore.....	70
9.5. La métonymie.....	70
Conclusion générale.....	72

Liste bibliographique

Annexes.....77

Résumés.....83

Liste des tableaux

Tableau n°1 : classification des journaux.

Tableau n°2.classement des noms des journaux selon leurs origines.

Tableau n° 3 : classement des noms des journaux.

Tableau n°4: présentation synthétique des procédés morphologiques.

Tableau n°5: classement des noms composés.

Tableau n°6 : classement des noms selon leurs thématiques.

Liste des figures

Figures n°1 : pourcentage des noms selon leurs origines.

Figure n°2: morphologie des noms des journaux francophones algériens.

Figure n°3: pourcentage des noms simples féminins et des noms simples masculins.

Figure n°4: pourcentage de la dérivation suffixale.

Figure n°5 : pourcentage de diverses formes composées.

Figure n°6: Aperçu quantitatif de la Fréquence des thèmes des noms des journaux francophones en Algérie.

Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale

L'être humain est sociable par sa nature. Dans la vie sociale, la communication est un fait primordial dont personne ne peut nier le rôle essentiel. H.Lefebvre a ainsi affirmé : « *dans la vie sociale rien ne s'accomplit sans communication* ». Cette dernière est liée étroitement à la notion d'information basée sur l'ensemble des contenus des messages des interlocuteurs quelle que soit leur nature ; elle représente l'ensemble du processus de l'échange. C'est le seul moyen pour assurer une relation avec autrui. Comme toute société, l'Algérie représente un champ fertile pour une recherche approfondie dans ce sujet grâce à sa situation sociolinguistique complexe, où on peut distinguer quatre langues dominées par l'arabe algérien avec ses variantes régionales est perçue en tant que langue véhiculaire, sans oublier le berbère et ses différentes variétés (kabyले, mozabite, touareg, chaoui, chalha, tagargrent) qui représente la langue maternelle de 25% à 30% des natifs berbérophones, (<http://www.teq.ulvl.calaxl/afrique/berbere-afrique.htm> cité par S, CHAFI, les Noms nouveaux des entreprises et des produits dans la réalité algérienne depuis les années quatre-vingts : identification et description, Mémoire de magistère, Université Mentouri Constantine, 2010). Le berbère est une langue nationale selon l'article 3-2008. Le Français est classé parmi les langues étrangères, cependant cette langue est toujours présente permettant de communiquer et de s'ouvrir sur le monde occidental, selon une statistique de (Y.DERRADJI, « Vous avez dit langue étrangère : le français en Algérie ? ». Les Cahiers Du Sladd n 02, Algérie, page 21), le nombre de francophone varie entre 60% à 70 % dans ce pays.

Quatre langues servent comme outil de communication avec des deux volets : oral et écrit, notamment pour la communication de masse.

La communication de masse est spécifique car elle diffuse dans l'espace public des informations par des journalistes, des publicitaires, ou un animateur dont elle se diffère selon la nature des médias (radio, journal, télévision).

Quant à la presse écrite, elle se définit comme : « l'ensemble des quotidiens, des publications périodiques et des organismes professionnels liés à l'activité » (fr.wikipedia.org/wiki/presse_écrite).

Aujourd'hui, nous pouvons remarquer une multitude de journaux (arabophones et francophones) diffusés dans notre pays. Ce qui nous intéresse le plus dans notre recherche ce sont les noms des journaux francophones; nous constatons que malgré la disparition de certains journaux pour des raisons diverses, leurs noms restent gravés dans la mémoire des

Introduction générale

gens, comme l'a souligné (P. Canisius Mutsnzi, 2007) ; www.memoireonline.com...m-étude-lexico-sémantique-des-noms-des-journaux-au-Rwanda/22.htm.

Nous nous posons parfois la question suivante : sur qu'elles sont les critères qui font l'importance d'un journal ? Car le nom en général est un message communicatif, voire un moyen permettant la distinction et la singularisation d'un objet par rapport à un autre et c'est pareil pour le journal, nous pouvons dire qu'il a un impact essentiel sur les lecteurs lors de la création d'un journal.

Nous nous intéressons en effet à ce problème de dénomination journalistique pour des raisons nombreuses. Parmi celles-ci le fait que ce sujet n'a jamais été exploité en Algérie ; beaucoup de recherches ont été portées sur la presse écrite, mais n'évoque pas ce phénomène de dénomination.

Nous nous inspirons dans ce choix d'un mémoire réalisé au Rwanda (Idem).

Notre sujet à pour intitulé : *“étude lexico-sémantique des noms des journaux francophones en Algérie”*. Il s'agit d'un thème qui s'inscrit dans le domaine de la linguistique, nous nous sommes intéressés à faire une étude lexico-sémantique des noms des journaux francophones algériens, dont le but de comprendre le phénomène de dénomination journalistique en Algérie. C'est à travers l'analyse morphologique et sémantique, que cette étude nous permet de connaître les facteurs sociaux, psychologiques... qui peuvent motiver la dénomination, puisque l'acte de dénommer n'est jamais innocent, tous les noms possèdent une information à communiquer aux autres.

Notre travail se focalise autour de la problématique suivante :

Selon quels procédés lexicaux et sémantiques sont construits les noms des journaux francophones en Algérie?

Nous nous fonderons sur les hypothèses suivantes :

1- Il y a-t-il un rapport entre le nom du journal et sa position éditorialiste, position idéologique, autrement dit la formation du mot est-elle motivée?

2- La dénomination est-elle liée à une histoire particulière du journal?

Introduction générale

3-Il ya-t-il un lien avec les titres de presse durant la colonisation?

Pour mener à bien notre recherche, nous avons organisé notre mémoire en trois chapitres :

Dans le premier chapitre nous allons tenter de définir les différents concepts de la morphologie lexicale.

Le deuxième chapitre sera consacré à la définition de la sémantique lexicale et quelques notions de base qui ont une relation avec notre thème (la lexico-sémantique, le singe linguistique, signifiant, signifié...).

Enfin, dans le troisième chapitre nous allons examiner le corpus, analyser d'un point vu lexico-sémantique et interpréter les résultats, pour justement vérifier la vraisemblance des hypothèses avancées préalablement.

Chapitre I
La morphologie
lexicale

Introduction

Pour ce premier chapitre, nous avons voulu qu'il soit un chapitre théorique, dans lequel nous allons revenir sur des notions qui nous semblent importantes et en relation directe avec notre sujet de recherche. Ainsi, nous allons essayer tout au long de ce chapitre d'appréhender des concepts qui relèvent de la morphologie lexicale tel que : la lexicologie, la composition, la dérivation...

1. La lexicologie

Discipline récente et branche de la linguistique, « conçue comme étude scientifique des structures du lexique » (DUBOIS .J, 1999 :281).

La lexicologie est l'étude du lexique, du vocabulaire d'une langue, dans ses relations avec les autres composants de la langue, phonologique et surtout syntaxique, et avec les facteurs sociaux, culturels et psychologiques. La lexicologie, conçue comme étude scientifique des structures du lexique, est une discipline relativement récente. Si le terme apparaît pour la première fois (comme d'ailleurs celui de lexicographie) dans Y Encyclopédie en 1765, les domaines des deux disciplines se distinguent mal et les deux mots sont souvent considérés comme synonymes. C'est dans le cadre de l'enseignement de Saussure que la lexicologie acquiert son autonomie. Rejetant la langue comme nomenclature, Saussure affirme que le sens se définit des limitations que lui impose l'existence de ce système : le mot est considéré comme participant d'une structure (le lexique) qu'il faut étudier dans le cadre des rapports syntagmatiques et paradigmatisques. Cependant, l'application des modèles structuraux fournis par la phonologie et la syntaxe a posé des problèmes difficiles étant donné l'immense complexité des relations lexicales, d'autant que les concepts fondamentaux de la lexicologie, le mot et, le sens, restent l'objet de controverses. Faute de pouvoir s'appliquer à l'ensemble du lexique, un certain nombre de recherches lexicologiques ont porté sur les champs lexicaux et sémantiques ou sur la statistique lexicale.

La lexicologie rejoint alors la sémantique, en particulier dans le cadre de l'analyse componentielle qui vise à réduire la signification de l'unité lexicale à des traits sémantiques non susceptibles de réalisation indépendante. Mais la question fondamentale en lexicologie reste la définition même du mot, c'est-à-dire de l'unité linguistique qui sera prise comme base de l'analyse. Alors qui le mot est pour le

Chapitre I : La morphologie lexicale

locuteur une unité concrète, réelle, il est plus difficile à définir sur le simple plan linguistique.

1.2. Les branches de La lexicologie

La lexicologie qui se donne comme objectif et objet d'étude le lexique d'une langue en général et des vocabulaires en particulier, se compose de deux branches :

1.2.1. La morphologie lexicale

Elle est en rapport avec la forme des mots. Elle a pour objectif la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes racines pour constituer des mots (Ibid, p 311).

Elle étudie aussi tous les procédés morphologiques de création de nouvelles unités lexicales à partir de celles déjà existantes, du point de vue de la forme et du sens. La sémantique structurale : elle est en relation avec la sémantique lexicale, elle étudie l'organisation sémantique du lexique, en analysant le sens des mots surtout à partir de la notion de sème.

1.2.2. La sémantique lexicale

Elle se définit toujours par rapport à son objet d'étude : le *sens*. La sémantique se définit de façon générale comme étant *l'étude du sens* (TAMBA-MECZ I, 1994 :3). Or qu'elle se définit de façon plus spécifique comme l'étude du sens des mots, (GUIRAUD.P, 1979 :5).

On peut citer aussi la définition de C. LERAT, qui définit la sémantique comme « l'étude du sens des mots, des phrases et des énoncés » (<http://www.docentes.unal.edu.co/jahreyes/docs/semantique%203.ppt.consulter> consulter le 27/03/2019 à 21 h)

2. Le mot

Définir le terme « mot » n'est pas une chose facile, c'est très ambigu car il diffère d'une langue à une autre. Il pose problème selon que l'on fasse allusion au mot graphique, phonétique, sémantique ou lexical.

Chapitre I : La morphologie lexicale

Le linguiste (Alain Polguère, 2013 :47) explique cette ambiguïté par les exemples ci-dessous:

- Parce que →s'écrit en deux mots désignant deux signes linguistiques séparés à l'écrit par des espaces ou des marques de ponctuation.

- Parce que →un mot qui se traduit en anglais par « because », il est quelque chose de plus « abstrait » de plus général qu'une forme linguistique.

Donc en lexicologie qui est l'étude des propriétés des unités lexicales de la langue appelées lexies, il faut utiliser des termes spécifiques tels que mot forme, lexème, locution et vocable.

2.1. Mot-forme

Le mot-forme « est un signe linguistique ayant une autonomie de fonctionnement et une certaine cohésion interne » (Idem, p.48). Il l'explique par les exemples ci-dessous :

Le/chemin/est/encombré/. Ces quatre mots peuvent être remplacés par d'autres mots-formes ayant la même fonction grammaticale dans la phrase :

Ce/ passage/est/libre (ce qui explique l'autonomie de fonctionnement).

Dans le même exemple on peut aussi insérer d'autres mots-formes.

Le chemin ombragé est bien encombré mais Le cheombragémin est encombienbré est une expression agrammaticale ce qui explique la cohésion interne.

2.2. Le lexème

« C'est une généralisation du signe linguistique de type mot-forme. Il est structuré autour d'un sens exprimable par un ensemble de mots-formes » ou de ses sèmes. Il est l'unité de base du lexique. « Dans les textes écrits, les lexèmes sont facilement identifiables (séparés par des intervalles), par contre dans le langage oral, si le locuteur n'adapte pas sa prosodie ; il sera difficile à l'auditeur de différencier les phrases " j'ai admiré le chapeau élégant " et " j'ai admiré le chapeau et les gants " » (ROSSI J. P, 2008 :75).

2.3. Locution

C'est une « unité polylexicale de type syntagmatique (à tête nominale, verbale, adjectivale) dont la constituant ne font pas l'objet d'une actualisation séparée. Et qui énonce un concept autonome. Les locutions sont des séquences dont la structure est très

Chapitre I : La morphologie lexicale

contrainte (blocage des propriétés combinatoire et transformationnelles .Non-compositionnalité du sens » (NEVEU F, 2010 :181).

Exemple :

-Fruit du jardin → résultante de la composition des sens de chacun de ses constituants.

-Fruit de mer → métaphore, aliment un peu comme un fruit on le récolte pour le manger (Polguère, op.cit. p57).

2.4. Lexie

« ... le terme de lexie désigne une unité fonctionnelle significative, simple ou complexe, qui selon Bernard Pottier (Sémantique générale), est mémorisé comme signe individualité. Les lexies simples sont formées d'un seul lexème (ex : dans, fauteuil, tomberont). Les lexies complexes sont formées de plusieurs morphèmes dont le degré d'intégration à l'unité varie selon les réalisations (dérivation, compositions, locution), tout comme le degré de figement de ces groupements (Ex : altermondialiste, nœud, papillon, claire de lune, à moins que, tout compte fait, etc.), (Idem, NEVEU F., p.178).

2.5. Vocabulaire

Lexème actualisé dans un discours ; en principe, monosémique ; unité de vocabulaire. (MORTUREUX M.-F, 2008 :208).

Exemple :

Le vocable français Porc contient quatre lexies.

Porc1 animal domestique.

Porc2 individu sale.

Porc3 viande de Porc1.

Porc4 cuir fait de peau de Porc1. (Robert P, 1992 :1484).

Ce terme « désigne aussi l'occurrence d'un lexème dans le discours, dans la terminologie (...) le vocable sera l'actualisation d'un lexème particulier dans le discours». (Dubois, J.1973 p. 510).

2.6. L'occurrence

« Toutes les fois qu'un élément linguistique (type) figure dans un texte, on parle d'occurrence (token). L'apparition du terme socialisme dans un texte analysé du point de vue linguistique sera une occurrence du mot socialisme » (Idem, p. 345).

3. Les procédés de formation du lexique

Le lexique français possède des procédés de formation des mots et des méthodes d'enrichissement de son lexique. Que ce soit par **dérivation** et/ou par **composition**. Tandis que d'autres modes de formation consistent à **emprunter** à d'autres langues ou à **abrégé** des mots déjà existants par **troncation** ou **siglaison**. Tels sont les principaux procédés de formation du lexique que nous allons bien détailler et expliquer par des exemples dans ce deuxième chapitre.

3.1. Composition

Comme l'indique sa nomination, la composition est la simple opération de construction des mots. Traditionnellement elle consiste par l'adjonction de deux notions à la formation d'une unité lexicale comme (makam chahid) soit par l'association de deux lexèmes, soit par l'adjonction d'un préfixe à une base lexicale (islamo-conservatrice). Ceci dit, la tendance actuelle exclut les formes (préfixe + base), en exigeant que les composants doivent pouvoir se manifester dans un énoncé à l'état libre.

La composition, c'est la juxtaposition de deux éléments (au moins) qui peuvent servir par ailleurs de bases à des dérivés ; c'est-à-dire des éléments qui existent à l'état libre, des mots simples souvent (dans la composition populaire, ordinaire : un bébé-éprouvette) ; ou des éléments qui ne pourraient pas exister en français à l'état libre (ex : radicaux latins ou grecs) mais pourraient engendrer quand même des dérivés (il existe des dérivations savantes, dont le radical est pris sur le latin).

3.1.1. La composition populaire

La composition la plus courante associe deux mots (il n'est pas impossible d'en réunir davantage, mais ce n'est pas la tradition française), qui ont une existence autonome par ailleurs en français. Ils peuvent être soudés ou non, reliés ou non (par une préposition), ils sont souvent accolés par un trait d'union. Il y a ainsi en français une

Chapitre I : La morphologie lexicale

grande création de noms composés, quelques adjectifs, et quelques verbes, généralement anciens.

Seul l'usage décide si on met un trait d'union ou non, si on colle les mots ou non : un lieu dit / lieu-dit ou lieudit selon les dictionnaires. Les groupes avec préposition ne prennent pas souvent de trait d'union : une salle à manger, un arc de triomphe, mais un arc-en-ciel.

- Sur le plan **syntactique**, ces expressions fonctionnent comme des mots uniques, avec une seule fonction. On analyse comme « nom commun ». On expliquera la nature grammaticale originelle de chaque élément, voire sa fonction d'origine, et la catégorie à laquelle on aboutit (attention à des mots comme porte ou garde, qui peuvent être noms ou verbes à l'origine). Par exemple : porte-bonheur= verbe + nom COD > 1 nom commun ; un va-et-vient = 2 verbes coordonnés > 1 nom commun.

- Sur le plan **morphologique**, c'est-à-dire celui de l'orthographe, l'accord dépend de l'origine des composants : un *passé-partout* est invariable (verbe + adverbe). Il dépend aussi du sens : des gratte-ciel (verbe + nom, mais référence au *ciel* unique). Des choux-fleurs sont des choux qui sont en même temps des fleurs.

- Sur le plan **sémantique**, l'ensemble forme une unité de sens nouvelle, qui dépasse celle des éléments pris isolément. Il s'agit rarement d'une simple addition (par juxtaposition) comme dans *député-maire*. L'analyse sémantique nécessite une explication, une paraphrase :

- un timbre-poste = un timbre vendu par la Poste, et exigé par la Poste pour l'acheminement du courrier
- un porte-monnaie est un objet (creux, etc.) servant à porter, contenir de la monnaie

3.1.2. La composition savante

Les mots composés français utilisent des emprunts aux langues anciennes (le latin et le grec). Ce sont des mots dits « savants », médicaux, techniques, scientifiques, philosophiques, etc., qui se forment ainsi. La composition savante (appelée aussi interfixation) se définit donc comme la juxtaposition de deux radicaux (au moins)

d'origine latine ou grecque, avec addition éventuelle d'un suffixe (-ie / -iste), qui donnera la catégorie, le genre, et permettra de faire par exemple le tri entre la spécialité et le spécialiste (biologie / biologiste). Ces bases sont, des éléments lexicaux autonomes, dans leur langue d'origine, et non des préfixes ou suffixes, malgré les apparences. Les éléments d'origine latine ou grecque sont juxtaposés, collés sans trait d'union (on écrit pourtant toujours oto-rhino-laryngologiste, parce que c'est un mot très complexe). Deux éléments peuvent être tous les deux latins, ou tous les deux grecs, ou un latin et un grec. Différents mélanges existent, de même que la présence d'éléments qui relèvent de la dérivation, comme le petit suffixe nominal ou verbal.

3.2. Dérivation

Elle occupe la deuxième place après l'emprunt dans la création de nouveaux mots, d'ailleurs la dérivation se définit comme le "procédé de formation de mots construits par affixation ou composition" (MORTUREUX. M. F, 2008. P188).

Dite aussi néologie morphématique ou encore néologie par dérivation. Ce mode de formation de nouveaux mots consiste tout simplement à créer des nouvelles unités lexicales par l'addition d'affixes à une base issue de la langue cible ou encore d'une base empruntée. La base peut fonctionner soit comme lexème simple soit comme lexème combiné à une autre base dans des lexèmes composés et à des affixes dans des lexèmes dérivés. L'affixe peut être "préfixe, suffixes" ou encore "infixe" rarement employé dans les variantes du français parlés et écrites. Cependant l'ajout d'un infixe est rarement évoqué et nullement concrétisée par des exemples. Cette formation est considérée comme une utilisation incorrecte dans le français standard tel que le souligne Joëlle GARDES TAMINE dans une définition de la morphologie dérivationnelle notant qu' : "Elle concerne la formation des mots et consiste dans la création de nouvelles unités lexicales par l'adjonction à une base d'un affixe [...]. Rappelle qu'en français il n'existe pas d'affixe insérer dans la base et que les affixes la précèdent ou la suivent" (GARDES-TAMINE. J ,2002 :73).

3.2.1. Les différents types de dérivation

3.2.1.1. La dérivation affixale

De sa part cette classe de dérivation engendre trois sous catégories distinguées selon la place de l'affixe dérivationnelle. Ce dernier est dit préfix s'il se situe du côté

gauche de la base; or s'il se situe du côté droit il est appelé suffixe. Ceci dit la base peut être cernée entre deux affixes -préfixe et suffixe- à la fois.

3.2.1.1.1. Dérivation préfixale

C'est une opération qui s'applique sur une base, pour construire un nouveau mot donc un nouveau sens (néo takachouf). Puisque le préfixe est porteur de sens (contraire, répétition,...) ; mais il n'a aucune fonction grammaticale.

Donc une base soudée à un préfixe fait partie généralement de la même classe à quel fait partie la base dans son état libre. D'un autre côté le préfixe qui s'adapte aux multiples classes de mot ne touche jamais à la base ni par transgression ni par changement de ses premiers graphèmes.

3.2.1.1.2.2. Dérivation suffixale

De plus à la création d'un nouveau mot. Le suffixe joue le rôle d'un indicateur de classe grammaticale avec un léger changement sémantique. Différemment au préfix qui se soude aux multiples classes grammaticales de mots comme (bathistes). Le suffixe a tendance de se relier à une classe précise qu'il indique.

3.2.1.2. La dérivation parasynthétique

C'est une perspective qui fait appel, au même temps, à la préfixation ainsi qu'à la suffixation. Donc il s'agit de l'adjonction d'un préfixe et d'un suffixe à la même base comme (mono exportateur). Ce mode de formation n'est pas très fréquent et même rare.

3.2.1.3. La dérivation impropre (la conversion)

Est un procédé de formation de nouvelles unités lexicales sans adjonction d'affixes dérivationnels mais par changement de classe grammaticale, sans changement de forme, c'est très courant, et très économique sur le plan de la langue.

a/ un nom propre devient un nom commun (l'antonomase → Béchamel (ancien maître d'hôtel de Louis XIV) la béchamel (une sauce)

b/ un nom commun peut devenir :

- **Un adjectif** (une jupe rose).
- **Un pronom** (personne n'est venu).
- **Une locution adverbiale** (par hasard).

Une locution prépositive (en raison de).

c/ un adjectif peut devenir :

- Un nom : le rouge et le noir.
- Un adverbe : parler **haut**.
- Une préposition : sauf

d/ un infinitif peut devenir un nom : **exemple : le sourire.**

e/ un participe peut devenir

- Un adjectif : un enfant **fatigué**.
- un nom : un **reçu**.
- Une préposition : **durant** la cour.

f/ un adverbe peut devenir :

- Un nom : un **avant**.
- Un adjectif : une fille **bien**.

3.2.1.4. Dérivation régressive

Se précise par la suppression d'un suffixe, nous n'avons recensé (se fait généralement à partir de verbes).

Exemple :

Chanter → chant.

4. Les mots-valises

Le mot-valise se définit comme étant un mot composé d'éléments obtenus par la troncation de deux mots qui ont en moins une syllabe en commun. C'est un procédé qui consiste à coller le début d'un mot à la fin d'un autre pour créer un nouveau mot, souvent à but humoristique ou satirique.

Exemple : information+automatique → informatique.

Conclusion

En conclusion, **la dérivation et la composition** sont les deux grands modes de création lexicales. Les mots français se répartissent en mots simples et mots construits. Le sens des préfixes et des suffixes facilite l'utilisation et la compréhension du vocabulaire. La langue française continue toujours à se renouveler, à se réinventer et à se transformer grâce à ces divers procédés de formation du lexique.

Chapitre II

La sémantique lexicale et quelques notions de base

Introduction

La connaissance du lexique est une partie fondamentale de la connaissance de la langue. Selon Alain Polguère, afin de faire une bonne étude du lexique, la maîtrise des notions de base est une condition sine qua non. C'est pour cela que nous avons estimé nécessaire qu'avant de procéder à l'analyse du corpus il faut définir quelques notions de base.

Présentation de la lexico-sémantique

1. Définition de la Lexico-sémantique

Une étude ou une analyse lexico-sémantique consiste à rapprocher deux disciplines dont on peut dire qu'elles sont inhérentes à l'étude du lexique, qui peut être envisagée sous différents angles : la forme (morphologie), le sens (sémantique) et la distribution (syntaxe).

L'unité lexicale n'existant qu'en tant que forme ayant un sens, la lexicologie prend en considération la totalité du signe linguistique : signifiant et signifié. L'étude du lexique se fera donc en relation avec la morphologie lexicale, mais aussi en relation avec la sémantique lexicale sachant que cette dernière a pour objet l'étude des significations linguistiques.

Au cours de cette analyse, nous insisterons sur la relation entre forme et sens, parce que tous simplement toute création linguistique met en jeu l'association d'une forme à un sens.

2. définition de la sémantique

« La sémantique traite du signifié, face interne, non perceptible du signe, l'image mentale ; le signifié suppose qu'il y ait référence à quelque chose : objet, action, ou notion » (Baylon C, Fabre P., Fabre P, 1978, p. 10 cité par Abderrahmane AYAD,2017 :17) . Elle s'intéresse à la manière dont on peut décrire dans la langue les différents sens possibles d'un mot ou ses différentes acceptions, tout en essayant de classer ces sens soit en observant comment on peut les relier (car certains mots peuvent faire l'objet d'un emploi en sens élargi, restreint, évolué ou glissé du concret vers l'abstrait ou inversement). Ainsi, « l'apport de la sémantique est également extrêmement important, voire crucial dans ce type d'étude, étant donné qu'elle se charge de la description des signifiés » (AYAD, A., *op. cit*, p. 7).

Chapitre II: la sémantique lexicale et quelques notions de base

La sémantique est définie pour la première fois par le linguiste Michel Bréal, dans un article de 1883, comme « devant s'occuper des « lois » qui président à la transformation du sens » (Siouffi G., Van Raemdonck D, 1999 :109). Ce sens peut être rapporté à des unités comme le mot, la phrase. Il peut être dénoté, connoté, explicite, implicite, propre, figuré, présupposé ou sous-entendu, etc. C'est rarement qu'il y ait une seule signification. « On distingue parfois **la sémasiologie** qui part des mots du signifiant pour en étudier la signification et **l'onomasiologie** qui part des concepts, des signifiés pour voir comment la langue les exprime » (André Goosse, 2006 :7).

3. Le sens lexical

L'appellation «sens lexical » équivaut par conséquent à « sémantique lexicale ». Les relations du sens lexical, ou relations sémantiques, consistent donc à faire des rapprochements entre différents mots ou expressions d'une langue, à travers leur sens. La notion du signifiant et du signifié est nécessaire pour comprendre le sens des mots, celui-ci étant bien souvent plus complexe qu'il n'y paraît.

4. Signe linguistique

Pour F. Saussure, le mot ou bien le signe linguistique est une unité physique à deux faces formées par l'union d'un signifié (concept) et d'un signifiant (image acoustique, la relation entre eux est arbitraire. « Le signe linguistique est donc une entité physique à deux faces » (F. de SAUSSURE, 2002 :86), et « nous proposons de conserver le mot signe pour désigner le total, et de remplacer concept et image acoustique respectivement par signifié et signifiant » (F. De SAUSSURE, *op.cit*, p.87). En plus « la relation entre le signifiant et le signifié est arbitraire et doit être mémorisé dans l'enfance ». (Elsa SPINELLI, Ludovic FERRAND, 2011 :9).

Nous pouvons dire que le signe linguistique se caractérise par l'association d'un signifié d'un signifiant, le signifié est un concept, il relève du contenu, et le signifiant est une image acoustique à l'oral et un caractère graphique à l'écrit.

Chapitre II: la sémantique lexicale et quelques notions de base

4.1. Signifiant

Le signifiant est la partie du signe qui apparaît dans le monde matériel, ou sensible, sous une forme concrète, perceptible par le sens, comme la vue, le toucher ou l'ouïe.

Il est le signe en lui-même. En linguistique, ce terme exprime l'image acoustique d'un mot, c'est-à-dire sa forme sonore. En d'autres termes, il s'agit de l'aspect phonologique d'une unité lexicale. Ainsi par exemple, la forme sonore du mot curiosité s'écrit /kyRjozite/. Toutefois, il est important de noter qu'une image acoustique n'est pas purement physique puisqu'il est parfaitement possible pour un individu de se formuler en lui-même, sans émettre le moindre son ni remuer les lèvres, des mots et des phrases toutes entières. Une image acoustique est, par conséquent, moins un son purement matériel que l'empreinte psychique et sensorielle de ce son.

4.2. Signifié

Le signifié est une idée abstraite, un concept, présent non pas dans le monde sensible, comme le signifiant, mais dans un monde qui ressemblerait plus au monde dont Platon parlait, à savoir le monde intelligible. Alors que le signifiant est le signe en lui-même, le signifié de son côté est la représentation imaginée du signe, la signification, ou figure de pensée, du signifiant.

L'un est complémentaire de l'autre et réciproquement. Par exemple, si un individu décide au beau milieu de la nuit de sortir pour regarder le ciel et aperçoit une multitude de petites lueurs blanches scintiller, il associera instantanément ce concept perçu par ses yeux avec une image acoustique, à savoir (et wal qu'il prononcera soit à haute voix, soit dans sa tête). Si par contre cet individu se trouve tranquillement chez lui à lire un livre quand soudain un ami lui téléphone, le pressant de se rendre sur le balcon pour admirer la comète « Hall Bop » qui est finalement visible maintenant que le ciel s'est dégagé, l'individu qui vient de recevoir cet appel va automatiquement, avant même d'avoir raccroché le téléphone et donc sans avoir encore aperçu le phénomène, associé un concept à l'image acoustique qu'il vient d'entendre, c'est-à-dire visualisé dans son esprit ce qu'est une comète.

5. Le référent

A ces deux distinctions signifiant / signifié, vient s'ajouter un troisième concept qui est **le référent**, objet physique, matériel dont le locuteur parle.

Toujours selon Lehmann, le référent est l'objet du monde extérieur à la langue. Voyant l'exemple de fleur déjà cité, c'est bien la fleur (la plante concrète) qui embaume et non pas le mot fleur ni le signifié de fleur.

Cependant « on donne parfois le nom de référent à la situation (au contexte) à laquelle le message renvoie ; on parlera de fonction référentielle lorsque le message sera centré sur le contexte », (Dubois J, 1973 :415).

6. La néologie lexicale

Plusieurs linguistes se sont intéressés à l'étude du lexique et son évaluation dans le temps et l'espace régie par plusieurs facteurs. La néologie considérée comme le principal ressort de l'évolution et l'enrichissement d'une langue quelconque était sujet de plusieurs études et recherches. Donc elle a été traitée par un nombre important de spécialistes et que chacun d'entre eux lui a donné une définition. Cependant cette multiplicité n'a fait que renforcer le sens de la néologie lexicale, celui de former de nouvelles notions suivant les différents procédés de formation.

6.1. Définition de la néologie lexicale

La définition de la néologie peut se résumer d'après Marie-Françoise MORTUREUX dans : « l'ensemble des procédés de formation de mots nouveaux » (MORTUREUX. Marie Françoise, 2006 :190).

Toujours dans le même sens nous retenons la définition suivante qui soutient que la néologie est le processus par lequel s'élabore l'émergence d'un néologisme qui est un aspect particulier de l'acte de nommer c'est-à-dire que la néologie est le mécanisme formé d'un ensemble de procédés, qui sert à fabriquer et à former de nouveaux mots dits les néologismes et qui se définissent comme des unités lexicales nouvellement créées. Donc, nous pensons pouvoir résumer le tout dans la relation qui relie le mode de formation et son résultat. Ceci par le fait que nous avons à faire à un procédé qui est la néologie et son produit qui est le néologisme. En effet, le néologisme est l'unité lexicale nouvelle ; tandis que la néologie sollicite un système. Cet ensemble de règles et de

Chapitre II: la sémantique lexicale et quelques notions de base

conditions gèrent la création et la combinaison de ces unités nouvelles dans une suite de mots plus ou moins langue.

La néologie comme elle est décrite par Redouane Salah-Eddine dans son étude intitulée « les processus néologiques dans la presse écrite marocaine de langue française » est : « Un fait spécifiquement lexical. Et lorsque le changement affecte un autre domaine de la grammaire, il n'est jamais analysé en terme de néologie » (SALAH-EDDINE. Redouane, 1995 :214).

On distingue néologie de forme et néologie de sens. Dans les deux cas, il s'agit de dénoter une réalité nouvelle (nouvelle technique, nouveau concept, nouveaux ‘realia’ de la communauté linguistique concernée). La néologie de forme consiste à fabriquer pour ce faire de nouvelles unités ; la néologie de sens consiste à employer un signifiant existant déjà dans la langue considérée en lui conférant un contenu qu'il n'avait pas jusqu'alors — que ce contenu soit conceptuellement nouveau ou qu'il ait été jusque là exprimé par un autre signifiant.

De nombreux processus existant en langue permettent la néologie de forme : préfixation et suffixation (minijupe, vietnamiser), troncation (un mini), siglaison [sida, pour Syndrome Immunodéficient Acquis], etc. On peut penser que l'emprunt aux langues étrangères est à assimiler au néologisme de forme. Souvent les processus se cumulent : préfixe et trait d'union (micro-onde), siglaison et suffixation (cégétiste, formé sur C.G.T.). La néologie de sens semble pouvoir provenir d'origines diverses en discours : le néologisme peut être le fruit d'une métaphore figée, passée en langue ; par exemple, la fourchette (en matière de prévisions statistiques), un créneau (en organisation du travail).

6.2. Typologie de la néologie lexicale

Les mots nouveaux et récents, qui illustrent la néologie relèvent de trois types : la néologie formelle, la néologie sémantique et la néologie par emprunt. Ce dernier type a une situation spécifique, car dans le cas où le transfert se fait à partir d'une langue mère l'emprunt sera classé dans la classe des mots héréditaires. Ceci dit dans notre cas ou la langue du départ n'a aucun rapport avec celle d'arrivée. L'emprunt est estimé comme une néologie externe vis-à-vis la langue emprunteuse. Faisant la part que le « résultat concret de la création de mot prend la figure du néologisme » (op.cit).

Chapitre II: la sémantique lexicale et quelques notions de base

6.2.1. La néologie formelle

Dite aussi néologies de forme ou morphologique. C'est un processus qui consiste à introduire un nouveau mot dans la langue, soit par emprunt à une autre langue, soit par un processus de fabrication de nouvelles unités lexicales. C'est-à-dire pour former des nouvelles unités nous pouvons soit emprunté directement le mot à une autre langue, soit suivi des procédés précis pour le créé. Les néologismes de forme sont formés à partir de trois procédés principaux, celui de la dérivation qui consiste à ajouter une nouvelle unité à un mot déjà existant, et celui de la composition qui consiste à créer une nouvelle unité par la juxtaposition des mots qui ont existés indépendamment, et enfin la siglaison qui consiste à former des nouveaux mots à partir de la suppression d'un phonème ou l'abréviation des mots.

6.2.2. La néologie sémantique

Elle porte aussi le nom de néologie de sens. Ce mode à comme premier intérêt la création d'une nouvelle acception pour un mot existant. Elle crée une nouvelle association entre un signifiant existant et un sémème. Elle prend sa source dans les figures du discours, en particulier les métaphores. Pour le dire en deux mots ; il s'agit de la création d'un nouveau rapport entre le signifiant et le signifié.

6.2.3. La néologie par emprunt

L'acte d'emprunter s'exerce pour répondre à un besoin linguistique nécessaire qui provient de l'incapacité de la langue emprunteuse de remplir un manque ; puisque il reflète une réalité social et culturelle qui lui est étrangère Ceci concernant la lexicologie. Du point de vue sociolinguistique, l'emprunt est le résultat légitime du contact de langues causé par la cohabitation des langues. En effet, l'emprunt peut servir à la création d'autres formes néologiques, du fait qu'il peut servir comme une base dérivationnelle ou comme composants d'un mot complexe. Donc il est en relation étroite avec la néologie formelle.

7. Les relations lexicales

7.1. Synonymie/antonymie

- **La synonymie**

Dans l'usage courant, on appelle synonymes : « des mots de forme différente mais de sens identique ou semblable et de même statut morphosyntaxique. » (Tamba-Mecz, 1988 :80-81). Cependant, au fil du temps bon nombre de linguistes ont été intéressés par la synonymie. Pour (Gaudin et Guespin 2000 : 176) « c'est la relation qu'entretiennent deux signes que l'on peut utiliser l'un pour l'autre. Dans beaucoup de cas, cela signifie que l'on peut s'en servir pour désigner les mêmes classes de référents. »

A ce propos, (Dubois 2001 :465) s'exprime en ces termes : « la synonymie peut avoir deux acceptions différentes : ou bien deux termes sont dits synonymes quand ils ont la possibilité de se substituer l'un à l'autre dans un seul énoncé isolé ; ou bien deux termes sont dits synonymes quand ils sont interchangeables dans tous les contextes. »

La synonymie peut avoir deux acceptions différentes : ou bien deux termes sont dits synonymes quand ils ont la possibilité de se substituer l'un à l'autre dans un seul énoncé isolé (pour un mot donné, la liste des synonymes est alors importante) ; ou bien deux termes sont dits synonymes (synonymie absolue) quand ils sont interchangeables dans tous les contextes, et alors il n'y a pratiquement plus de véritables synonymes, sinon entre deux langues fonctionnelles (par exemple en français, en zoologie, la nomenclature scientifique et la nomenclature populaire offrent de nombreux exemples de synonymie absolue). De plus, deux unités peuvent avoir le même référent, être synonymes et ne s'employer que dans des contextes différents : par exemple, le verre de rouquin est bien un verre de vin, mais l'apparition de l'un ou de l'autre dépend de contraintes telles qu'il y a peu de chances pour qu'ils soient facilement interchangeables si l'on tient compte du contexte socioculturel ; il y a bien également identité de dénotation entre voler et piquer, voiture et bagnole dans les phrases suivantes : On m'a volé ma voiture, On m'a piqué ma bagnole, dont les différences de connotation sont évidentes. C'est plutôt en termes de degrés qu'on peut parler de synonymie ; celle-ci deviendra ainsi simplement la tendance des unités du lexique à avoir le même signifié et à être substituables les unes aux autres. La synonymie peut donc être complète ou non, totale ou non. Le concept de synonymie complète est lié à la distinction qu'on fait entre le sens cognitif et le sens affectif. La pratique de la langue met en jeu d'un côté

Chapitre II: la sémantique lexicale et quelques notions de base

l'entendement, de l'autre l'imagination et les émotions ; les mots de la langue quotidienne, à la différence du vocabulaire scientifique et technique, sont chargés d'associations affectives (connotations) en dehors de leur sens purement dénotatif (dénotation). C'est ainsi que le mot bifteck n'a pas la même valeur (les mêmes connotations) quand on commande trois biftecks au boucher et quand on exige de pouvoir gagner son bifteck. Dans ce dernier emploi, bifteck peut se voir substituer pain, vie, mais chacun de ces mots, équivalents ici du point de vue de la dénotation, a sa valeur affective propre. On dira qu'il y a synonymie complète quand le sens affectif et le sens cognitif des deux termes sont équivalents. D'une manière générale, et pour des raisons pédagogiques, on s'intéresse à une synonymie incomplète, limitée à la dénotation. On considère comme synonymes des mots de même sens cognitif et de valeurs affectives différentes. La synonymie peut aussi être définie par l'équivalence des phrases. Si on a deux phrases P_1 , et P_2 différant seulement par le fait que P_1 a une unité x et P_2 a une unité y là où P_1 a une unité x , et si $P_1 > P_2$ et $P_2 > P_1$ (double implication), on pourra dire que x et y sont synonymes.

L'analyse componentielle permet de caractériser les synonymes dans la mesure où les unités contiennent les mêmes traits définitoires. Ainsi, chat désignant un mâle et matou pourront être dits synonymes en raison du fait que chat peut avoir les mêmes traits (animal, félin, mâle, adulte) que matou. La synonymie dépend du contexte beaucoup plus que les autres rapports de sens (hyponymie, antonymie)

➤ L'antonymie

On appelle antonyme deux mots de sens contraire c'est-à-dire deux signifiants, dont le signifié a un sens opposé.

Une fois où le mot est remplacé par son antonyme, le sens général de la phrase change.

Exemple : Un **gentil** garçon † Un **méchant** garçon.

Les antonymes peuvent n'avoir aucun rapport de signifiant (gentil /méchant), d'autres peuvent être apparentés par la dérivation en utilisant les suffixes privatifs (mal, dé, in, il,...).

Chapitre II: la sémantique lexicale et quelques notions de base

□ L'antonymie absolue

Lorsqu'un mot est **monosémique** (n'a qu'un seul sens), il a pour contraire un autre mot lui aussi monosémique (avant/après)

□ L'antonymie partielle

C'est le cas des mots polysémiques (plusieurs sens), un même mot aura selon son sens des antonymes différents.

Exemple : **défense**.

- domaine de football

Ils ont joué en **défense** pendant tout au long du match / L'équipe adverse a joué en **attaque**.

- domaine de la santé

Défense de fumer / vous avez **l'autorisation** de fumer.

Remarque :

On peut atténuer un propos par l'antonyme nié. Exemple : aimer=ne pas haïr.

-Un mot peut avoir plusieurs sens figurés.

-Le passage du sens propre aux sens figurés obéit à une forme de logique qui repose essentiellement sur **la ressemblance**, **l'analogie** (métaphore) ou la **proximité** (métonymie) entre le sens propre et le sens figuré crée.

7.2. La hiérarchie

C'est l'un des procédés de classer et d'organiser le lexique en hyperonyme et hyponyme. Mortureux l'explique par l'exemple ci-dessous :

Le mot **Varlope** et **Rabot**.

Varlope est une sorte de **rabot** ayant une poignée, ne servant qu'à aplanir le bois.

Rabot outil de menuisier pour aplanir le bois ou le mouler.

➤ **Hypéronymie/hyponymie :**

- L'hypéronymie appelé aussi terme super ordonné est une sorte de synonyme faisant directement référence à un niveau de généralité supérieur. Par exemple, le terme mammifère est un hypéronyme du terme baleine.

Chapitre II: la sémantique lexicale et quelques notions de base

- L'hyponymie est un terme sous ordonné, qui fait partie d'un terme super ordonné. Par exemple le terme canari est un hyponyme faisant partie du terme oiseau. Il est souvent un terme spécifique.

7.3. La solidarité

- **La métaphore**

La métaphore est une figure de rhétorique qui consiste dans l'emploi d'un mot concret pour exprimer une notion abstraite, en l'absence de tout élément introduisant formellement une comparaison ; par extension la métaphore est l'emploi de tout terme auquel on en substitue un autre qui lui est assimilé après la suppression des mots introduisant la comparaison « comme par exemple » : à l'origine ,il brule d'amour contenait une métaphore du premier type, et cette femme est une perle, une du second. Quand elle introduite plusieurs rapprochements successifs, la métaphore est filée ou suivie, comme dans cette femme tend les filets de ses charmes pour chasser le gibier des naïfs ; au contraire, elle est heurtée ou brisée quand elle rapproche des notions incompatibles, comme dans Le char de l'Etat navigue sur un volcan. La métaphore joue un grand rôle dans la création lexicale ; beaucoup de sens figurés ne sont que des métaphores usées. En particulier, les mutations de type métaphorique sont fréquentes dans l'évolution qui fait passer des termes spécialisés dans le vocabulaire général, c'est-à-dire d'un usage restreint à une communauté limitée à un usage plus large. Freiner connaît des sens abstraits sans rapport avec les moyens de transport ; on parlera d'allergie (vocabulaire de la médecine) pour l'antipathie à une personne ou à une idée, etc. Sans renoncer à typifier les tropes, on peut, avec R. Jakobson, voir dans l'opposition métaphore/métonymie) un fait très général du fonctionnement langagier, au lieu de considérer ces procédés comme des figures de rhétorique.

Pour cet auteur, la métaphore provient d'une centration plus forte sur l'axe des similarités (paradigmatique) et la métonymie d'un privilège accordé à l'axe des contiguïtés (syntagmatique). Selon la formule « tout thème en appelle un autre, soit par similarité, soit par contiguïté », la mise en discours amène nécessairement à privilégier procès métaphorique ou procès métonymique. Tout se passe comme si le locuteur spéculait sur la capacité de son interlocuteur à repérer les mêmes régularités d'occurrence et à faire fonctionner les mêmes mécanismes paradigmatiques ou syntagmatiques, avec les mêmes accommodations sémantiques. Paul est ignorant comme un âne, où la forme de la comparaison fonctionne comme intensif, permet la

Chapitre II: la sémantique lexicale et quelques notions de base

métaphore Paul est un âne, et la métaphore se lexicalise aisément (on notera qu'on ne peut dire Paul est un cheval avec le même sens métaphorique, l'intensif étant lui-même socialement codé).

- **La métonymie**

Procède à une opération de même type, sur l'axe syntagmatique ; Paul fait du bateau à voile comporte deux incité de même isotopie en un bref syntagme : la suppression de la moins spécifique se fera par procès métaphorique.ici encore, la lexicalisation est courante. Exemple c'est un VAN GOGH.

7.4. Polysémie/homonymie :

- **polysémie**

On appelle polysémie la propriété d'un signe linguistique qui a plusieurs sens. L'unité linguistique est alors dite polysémique. Le concept de polysémie s'inscrit dans un double système d'oppositions : l'opposition entre polysémie et homonymie et l'opposition1 entre polysémie et monosémie. (Gean Du Bois, Mathée Giaïomo, 21 rue du Monparnasse75283, Paris cebex).

L'unité polysémique est souvent opposée à l'unité monosémique, comme le mot (du vocabulaire général) est opposé au terme (d'un vocabulaire scientifique ou technique). On remarque, en effet, que les vocabulaires spécialisés se constituent souvent par emprunt et spécialisation d'un terme du vocabulaire général. Ainsi, fer est un terme monosémique du vocabulaire de la chimie : son symbole Fe lui est toujours substituable, il peut se présenter sous l'un ou l'autre des états de la matière, etc. ; or, le terme fer de la chimie est emprunté au vocabulaire général, où l'unité est largement polysémique : sans évoquer les figures possibles (un cœur de fer ; ce siècle de fer brandir le fer), dont on peut considérer qu'elles relèvent de la rhétorique et non de la linguistique, le mot fer du vocabulaire général comporte divers sens possibles, souvent exprimés par des sous-adresses dans le dictionnaire :

Fer 1= métal

Fer 2 = objet (indéterminé) en fer...

Fer 5 = objet (déterminé) en fer...

Le caractère polysémique du vocabulaire général a souvent été senti comme une contrainte pour la pensée scientifique (par exemple par Leibniz). Les linguistes

Chapitre II: la sémantique lexicale et quelques notions de base

établissent parfois, en revanche, une corrélation entre le développement d'une culture et l'enrichissement polysémique des unités (M. Bréal).

La polysémie est en rapport avec la fréquence des unités : plus une unité est fréquente et plus elle a de sens différents. G. K. Zipf a tenté de formuler une loi rendant compte de ce rapport. On a essayé de chiffrer sa formule sous la forme $M = F^{1/2}$, où M indique le nombre des sens de l'unité, et F la fréquence relative de l'unité. Mais la vérification de la formule de Zipf sur des dictionnaires offrant des mots polysémiques riches en sous-sens et sur des dictionnaires préférant distinguer des unités monosémiques différentes offrirait des résultats contradictoires pour une langue donnée.

La question essentielle reste, en fait, l'opposition entre polysémie et homonymie : le traitement lexicographique des unités exige, en effet, que soient précisées les frontières entre unité susceptible d'une description par plusieurs sous-sens et unités nécessitant des descriptions différentes. En particulier, si l'on peut établir certaines corrélations entre polysémie et culture, polysémie et fréquence, sans doute n'en va-t-il pas de même pour l'homonymie : par exemple, une corrélation entre longueur des mots et homonymie semble beaucoup plus évidente ; il y aura d'autant plus d'homonymes qu'une langue a plus de mots d'une ou de deux voyelles (d'où une plus grande richesse en homonymes de l'anglais et du français par rapport à l'allemand ou à l'italien).([http://fr.wikipedia.org/wiki/ la polysémie](http://fr.wikipedia.org/wiki/la_polysémie)).

Dans le dictionnaire, la véritable opposition est entre le traitement homonymique ou polysémique de telle unité ou de tel groupe d'unités. On pourrait alors être tenté de chercher des critères de la polysémie et de l'homonymie. Si, par exemple, le critère étymologique fonctionnait, on pourrait distinguer un mot polysémique et des mots homonymes par le recours à la diachronie. Il n'en est rien en pratique : par exemple, dessin et dessein, traités comme homonymes dans les dictionnaires actuels, ont une étymologie commune ; si l'on prenait l'étymologie comme pierre de touche, ils devraient, en bonne logique, être traités comme deux sous-sens d'une unité commune. Si le critère de désambiguïsation pouvait jouer, l'on pourrait repérer dans la langue des procédures distinctes pour lever l'ambiguïté entre deux sous-sens d'une unité polysémique et pour lever l'ambiguïté entre deux homonymes : ici encore, on s'aperçoit que les mêmes processus linguistiques fonctionnent. Par exemple, vrai est généralement traité comme un adjectif unique, susceptible des sous-sens : « conforme à la vérité » et « réel » ; la désambiguïsation est assurée par la différence dans l'ordre des mots : un vrai discours (un discours proprement dit) vs un discours vrai (un discours conforme à la

Chapitre II: la sémantique lexicale et quelques notions de base

vérité). Or, on retrouve la même exploitation dans les homonymes : la montre vs montre-la. La même remarque vaut pour le genre (le pendule vs la pendule vs la pendule ont une grande part de leur sémantisme en commun, au contraire de le vase vs la vase), et aussi pour les distinctions orthographiques (pot vs peau), etc.

- **homonymie**

Le terme d'homonymie désigne une relation de similarité formelle entre des unités du lexique présentant des significations différentes.

Cette similarité peut être tout à la fois d'ordre phonique et graphique, car (conjonction) et car (substantif) Elle peut être exclusivement phonique (homophonie et hétérographie) exemple : paire (de chaussures), père (de famille). Elle peut être exclusivement graphique

(Homographie et hétérographie) ex fils (à coudre), fils (prodigue).

Au-delà de ces distinctions élémentaires, le problème posé par le mot d'homonymie, dans son opposition à la notion de polysémie est celui d'un choix épistémologique qu'il convient nécessairement de formuler dans la description, lexicographique du vocabulaire. (BAYLON op.cit, p149)

8. Définition de l'emprunt

Sans doute la notion d'emprunt dépasse le cadre limité du lexique, conformément à la définition de DUBOIS : Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas, l'unité ou le trait sont eux – même appelés emprunts « QUEFFELEC ». Ambroise, Des migrants en quête d'intégration : les emprunts dans les français d'Afrique. Pl/9.

Ce pendant DEROY note dans sa thèse qu' : On entend par « emprunt » le seul emprunt de mot ou emprunt lexicale. Il est en effet le plus fréquent, le plus apparent, le plus largement connu. On ne doit pas cependant oublier que les langues s'approprient aussi des sons, des façons d'accentuer, des traits morphologiques, des sens, des tours syntaxiques. Mais c'est de l'emprunt de mot que procèdent, en réalité, tous les autres, sauf peut être certaines influences syntaxiques, le mot emprunté apporte avec lui des éléments grammaticaux qui secondairement se développent de façon autonome.

C'est pourquoi une étude de l'emprunt est doit être, avant tout, lexicologique » Idem.

Chapitre II: la sémantique lexicale et quelques notions de base

Le même auteur, plus de vingt ans plus tard, réaffirme d'ailleurs qu'il peut maintenir que tout emprunt est lexémique.

A la lumière de ces définitions et le conflit concernant l'originalité de l'emprunt dont l'emprunt lexical est estimé comme le plus répandu et le plus aisé des emprunts possible, résulte des rapports et des contacts permanents entre les langues et les cultures. Toutes les langues ont emprunté à un moment ou à un autre de leur Histoire.

L'emprunt lexical conclut DUBOIS est aussi indispensable à une langue de civilisation que l'emprunt public au financement de l'état.

8.1. L'emprunt lexical

La langue cible (langue emprunteuse) adapte le mot emprunté en y apportant des modifications plus ou moins importantes tant en ce qui concerne la forme que le sens. Ce type d'emprunt se fait pour plusieurs raisons :

a/ le manque du signifiant dans la langue empruntant le mot.

b/ les découvertes scientifiques telles que : le watt, le joule, hertz, etc.

c/ dominance culturelle, économique, ou politique d'un pays (exemple : le vocable de l'informatique est en anglais, web, bit,...) (YERMECHE, 2010, p.227).

8.2. L'emprunt sémantique

C'est le fait d'emprunter uniquement le sens d'un mot étranger et de l'ajouter au(x) sens d'un mot existant.

Exemple : emprunt de l'anglais du mot trafic pour **circulation**

C'est un procédé beaucoup utilisé par les journalistes, les traducteurs, et les publicitaires.

Conclusion

Après toutes ces définitions, nous avons remarqué que le lexique est un tout relié, c'est un composite hétérogène et complexe, toujours difficile à étudier, à décrire et à trancher quels mot dire ou ne pas dire.

Sa connaissance reste toujours un floue entre les mots des uns et les mots des autres.

Chapitre II: la sémantique lexicale et quelques notions de base

Le sens lexical est donné par un certain nombre de relations lexicales telles que la polysémie, la synonymie, la métaphore sont des termes spécifiques.

Chapitre III

Analyse du corpus et interprétation des résultats

Introduction

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il nous est indispensable de parler de la presse. Etant donné qu'elle est une culture en Algérie, il est question non pas de traîner dans de nombreuses théories et définitions, mais de passer en revue l'avènement de la presse en Algérie, et son évolution. Il nous sera également possible de spécifier les grandes périodes qui l'ont marquée et qui se définissent à leur tour par les traits marquants de notre histoire.

1. Définition de la presse écrite

La presse écrite désigne d'une manière générale « l'ensemble des moyens de diffusion de l'information, ce qui englobe notamment les journaux quotidiens, les publications périodiques et les organismes professionnels liés à la diffusion de l'information », presse écrite, Tiré du site [http://fr.wikipedia.org/wiki/Presse %C3%A9crite](http://fr.wikipedia.org/wiki/Presse_%C3%A9crite) consulté le 25/05/2019.

Les médias et la presse écrite transmettent les informations au public. Ces moyens de communication ont un développement remarquable ces dix dernières années, mais la particularité de chaque média réside dans la différence du support utilisé que ce soit à l'écrit ou à l'audiovisuel. La lecture de la presse, profile, entre autre des pratiques qui mettent en concurrence des langues et des univers culturels et sociaux.

Pour Patrick Charaudeau :

-La presse est essentiellement une aire scripturale, faite de mots, de graphiques, de dessins et parfois d'images fixes sur un support papier .Cet ensemble inscrit ce média dans une tradition écrite (au sens étroit) qui se caractérise essentiellement par un rapport distancié entre celui qui lit , du fait de l'absence physique de l'instance d'émission et de l'instance de réception l'une vis-à-vis de l'autre , une activité de conceptualisation de la part des deux instances pour se présenter le monde , ce qui produit des logiques de production et de compréhension spécifiques , un parcours oculaire multi orienté de l'espace d'écriture qui fait ce qui a été écrit reste comme une trace sur quoi on peut constamment revenir :celui qui écrit pour rectifier ou effacer , celui qui lit pour remémorer ou recomposer sa

Chapitre III : Analyse du corpus et interprétation des résultats

lecture Patrick Charaudeau, *le discours d'information médiatique* : la construction du miroir social. Édition : Fernand Nathan, Paris 1997, p 125.

La presse se trouve donc face à la multiplicité des langues qu'elles soient écrites en langue arabe ou en langue française, il existe donc un contact entre ces langues porteuses de cultures différentes.

Cependant, le secteur de l'information et de la communication a été influencé par l'évolution des nouvelles technologies.

1.1. La presse électronique

La presse électronique est considérée comme une alternative à l'information classique pour certains spécialistes ; elle permet à l'utilisateur la possibilité de mieux comprendre son environnement le plus proche.

La presse électronique essaye de démocratiser l'information (le lecteur peut interagir avec les machines et les logiciels). Elle est diversifiée dans le contenu et l'élaboration de l'information, ainsi qu'au public auquel elle s'adresse, elle utilise de nouveaux supports tels que l'audio et la vidéo.

2. Les fonctions de la presse écrite

Les fonctions de la presse peuvent être classées en quatre groupes : la fonction informative, la fonction économique et organisation sociales, la fonction distractive et la fonction psychologique.

2.1. La fonction informative

C'est de rechercher et de transmettre des nouvelles, d'informer sur les événements que ce soit au niveau national ou international et de sélectionner ceux qui portent à la connaissance du public, en déterminant ce qui lui paraît le plus significatif.

La recherche de l'originalité, le souci de plaire au public, les impératifs commerciaux sont autant d'éléments, qui parmi d'autres, tendent à imposer certains types de « mise en valeur » de l'information, qui par le tirage, le choix de la une, les commentaires, le choix des illustrations et des légendes peuvent, en fait, conduire à altérer ou à valoriser l'information elle-même.

2.2. La fonction économique et organisation sociale

Cette fonction de la presse facilite la communication entre les hommes, elle joue un rôle dans la vie économique des sociétés, elle procure aussi à tous les lecteurs une information commune en améliorant les relations entre les individus et les groupes, elle utilise pour cela la publicité et les petites annonces, elle occupe sur le marché des biens de communication un rôle permanent d'intermédiaire entre les producteurs et les consommateurs.

2.3. La fonction distractive

Nous lisons en général les journaux pendant les moments de loisirs, et nous faisons dans une large mesure pour y trouver une récréation. Les pages d'information subissent, elles-mêmes, l'influence de cette fonction de divertissement. La présentation des nouvelles est souvent rendue « attrayante », dans leur énoncé et même jusque dans le choix qui en est fait.

On trouve une ou deux pages réservées à la rubrique détente, ainsi que les chroniques.

2.4. La fonction psychologique

La dernière fonction citée par Cayrol (1991 :15) est une fonction psychologique. Dans une société de masse où les frustrations individuelles se multiplient, où les relations entre hommes se font de plus en plus abstraites, fragmentaires, fonctionnelles et dépourvues d'intimités, la presse vient dans une certaine mesure alléger les difficultés. « La presse limite les impulsions agressives que chaque homme porte en lui ; en les faisant connaître au public » ; les fonctions de la presse écrite sont tirées d'une mémoire du magister de MEGOUACHE Mounia « l'alternance codique dans la publicité cas quotidien El khabar », 2013 : p 47.

3. La presse écrite algérienne

Dans ce titre nous allons commencer par un bref historique de la presse écrite algérienne ainsi que son évolution à travers le temps.

a. Historique

La presse en Algérie jusqu'à l'année de l'indépendance était réservée à la population européenne mais après les années 90 la presse a pris plus d'importance surtout avec l'ouverture des champs médiatiques à l'initiative privée. La presse écrite

Chapitre III : Analyse du corpus et interprétation des résultats

algérienne produite par des indigènes existait déjà pendant la colonisation, mais clandestinement. Après l'indépendance, quelques titres ont vu le jour (Ennasr, liberté, El Moudjahid... Mais la diffusion et la publication des titres n'ont pas jamais été aussi importantes que cette décennie « qui a été plus que toute autre période(...) théâtre d'une évolution rapide, aboutissant à une grande diversification et à une multiplication des médias écrits » BRAHIMI, B. (1996) : le pouvoir, la presse et les droits de l'homme, MARINOOR.

L'Algérie publie aujourd'hui un très grand nombre de journaux dans les deux langues arabe et française.

b. Evolution

Selon la proposition de BRAHIMI B, la presse algérienne est passée par différentes périodes.

Ces périodes se divisent en six étapes que nous présentons dans le tableau suivant :

Les périodes	Les caractéristiques
1962-1965	Cette période s'illustre par la disparition des quotidiens français qui ont été remplacés par la presse algérienne indépendante. Les journaux étaient lus par les algériens cultivés.
1965-1979	La presse algérienne a évolué sous le règne de la politique socialiste. Cette presse était placée sous l'égide du ministère de l'information et de la culture. Ensuite, après la mort du président Boumediène et l'arrivée de Chadli le nombre de lecteurs a augmenté, ce qui a contribué à l'évolution de la presse écrite.
1979-1988	Cette période marque une étape importante où la presse commence à occuper une place dans la société. A la suite de cette évolution la presse a connu la naissance de nombreux quotidiens dans les deux langues (arabe et française). Ce qui donne une concurrence active.
1988-1991	Après les événements d'octobre 1988, il y eut une rupture

Chapitre III : Analyse du corpus et interprétation des résultats

	avec la politique de l'information ce qui donna une liberté beaucoup plus approfondie au journaliste public et privé.
1992-1997	Toujours selon BRAHIMI B, après l'état d'urgence beaucoup de quotidiens partisans et privés ont disparu suite aux nombreux problèmes nés suite à la loi d'urgence, ce qui a favorisé l'émergence de journaux francophones par rapport aux quotidiens arabophones.
1997-2002	Durant cette période, la diffusion journalistique a connu une augmentation du tirage suite à la modernisation des outils de travail ainsi que celles des lecteurs. Certains journaux El khabar et LE Quotidien d'Oran ont émergé avec le plus grand nombre de lecteurs. Nous constatons que l'évolution de la presse en Algérie est suite au moyen matériel et humain évolue positivement par rapport aux années 60 et depuis les années 2000 cette évolution ne cesse de grandir.
2002 jusqu'à aujourd'hui	La presse ne cesse d'évoluer. Il y a beaucoup de concurrence. Les lecteurs s'intéressent aussi à la presse électronique.

4. Panorama de la presse francophone

4.1. La presse francophone algérienne pendant la colonisation

La Dépêche de l'Est (paru en 1883) ,La Dépêche algérienne (paru en 1883),L'Echo d'Alger (paru en 1892),L'Algérie (paru en 1893.., La Vigie , Le petit Algérien , Petit colon ,Le moniteur. La presse française, en plus de la formation quotidienne, elle avait surtout le rôle de justifier la colonisation et de condamner toutes velléités d'accès à l'indépendance des autochtone.

4.2. La presse francophone algérienne après la colonisation

La presse a connu deux grandes périodes. La première période : 1962-1990 la presse était sous l'autorité du pouvoir et donc était complètement orientée selon les décisions du pouvoir.

Chapitre III : Analyse du corpus et interprétation des résultats

La seconde période : de 1990 jusqu'à ce jour, la presse a connu une explosion et beaucoup de titres privés ont paru qui commençaient à s'autonomiser par rapport aux discours du pouvoir.

5. Analyse du corpus



L'ensemble des images est envoyé aux annexes.

Notre sujet de mémoire a pour intitulé " **Etude lexico-sémantique des noms des journaux francophone en Algérie** " Afin d'analyser notre corpus, nous allons faire une analyse lexicale et sémantique de vingt-cinq noms de journaux constituant notre corpus.

L'analyse suppose une étude des relations existant entre les différents termes qui constituent les unités lexicales relevées dans la dénomination journalistique. Ainsi, puisqu'ils sont considérés comme des mots de la langue, nous allons dégager leurs structures et les mécanismes ou les procédés de création lexicale mis en valeur raison pour laquelle nous avons parlé de la néologie sémantique et de la néologie morphologique. Enfin, nous donnons l'occasion de revenir sur les objectifs et hypothèse que nous nous sommes fixés au début de ce travail, et nous examinons les facteurs motivationnels liés à la dénomination journalistique algérienne.

Lors de la collecte de notre corpus, nous avons diversifié les noms des journaux que nous allons étudier. Ainsi, il nous paraît important de faire une analyse minutieuse et de manière rigoureuse selon des procédés morphologiques et sémantiques. En classant ces noms dans des tableaux à plusieurs entrées et en faisant des diagrammes synthétiques des résultats obtenus.

5.1. Classification des journaux

Le tableau ci-dessus mène à une présentation d'un glossaire des noms des journaux algériens obtenu grâce à la compilation des informations tirées des différents documents écrits. Ces noms sont présentés dans un tableau qui nous renseigne sur la date de publication du premier numéro de chaque journal, sur le propriétaire ou

Chapitre III : Analyse du corpus et interprétation des résultats

directeur du journal et, selon les possibilités, l'information sur son orientation ou sa tendance politique

Toutes ces informations sont jugées nécessaires dans ce sens qu'elles nous préparent à une analyse qui fera l'objet de ce chapitre et aideront également à réfléchir sur la motivation qui se trouve derrière la dénomination de ces journaux. La date du premier numéro nous précise particulièrement dans quelle période et contexte socio-politique est né le journal. Quant au propriétaire et orientation, ils nous donnent une idée sur l'idéologie qui prédomine dans ce journal et, partant, sous-tend sa dénomination.

N	Titre du journal	Date de la 1er N	Propriétaire	Orientation
	El Acil	1993	EURL Inter-Med-Info	Presse quotidienne générale
	Le soir d'Algérie	1990	Fouad Boughanem	Presse quotidienne générale
	Le Buteur	1965	Nabil Amra	Presse quotidienne sportive
	L'expression	2000	Ahmed Fattani	Presse quotidienne générale
	El Moudjahid	1965	Arkab	Presse quotidienne générale
	El Watan	1990	Tayeb Belghich	Presse quotidienne générale
	La Tribune	1995	Hassen Bachir Cherif	Presse quotidienne générale
	La Dépêche de Kabylie	2002	Amra Benyounès	Presse quotidienne générale
	Le Quotidien d'Oran	1994	Mohamed Abdou Benabbou	Presse quotidienne générale régionale
	Le Maghreb	1998	SARL Maghreb	Presse quotidienne générale
	Le Matin	1991	Mohamed Benchicou	Presse quotidienne générale
	Tout sur l'Algérie	2007	Hamid et Lounès Guemache	Presse quotidienne générale
	L'index	2004	Zoubir Merzazigh	Presse hebdomadaire générale
	Liberté	1992	Ali Ouafek	Presse quotidienne

Chapitre III : Analyse du corpus et interprétation des résultats

				générale
	Alger Hebdo	1978	Sarl Saprecom	Presse hebdomadaire générale régionale
	Horizon	1985	EURL horizon	Presse quotidienne générale
	Planète Sport	1998	Abdou Seghouani	Presse quotidienne sportive
	L'actualité	1965	Abdelaziz Belazoug	Presse quotidienne générale
	La Nation	1996	Karim Ben Nassef	Presse hebdomadaire commerciale
	Compétition	1993	Djamel Guessoum	Presse quotidienne sportive
	Maracana	1986	SARL La Gazette de L'omnisports	Presse hebdomadaire sportive
	La Tribune de Kabylie	2001	Djaffar Chilab	Presse quotidienne générale
	Réflexion	2008	M. Belhamideche Belkacem	Presse quotidienne générale
	La Nouvelle République	1998	Les principaux animateurs du journal Le Matin	Presse quotidienne générale
	Sports Tribune	2000	/	Presse hebdomadaire sportive

Tableau N°1 : classification des journaux.

Nous pouvons dire que les noms des journaux francophones de notre corpus ont paru dans la période qui suit l'indépendance (1962/2018).

Chapitre III : Analyse du corpus et interprétation des résultats

5.2. Analyse morphologique

5.2.1. Classement des noms des journaux

5.2.1.1. Selon leurs origines

Noms arabes	Noms français
El Acil	L'index
El Moudjahid	Sports Tribune
El Watan	La Nouvelle République
Le Maghreb	La Tribune de Kabylie
	La Tribune
	Tout sur l'Algérie
	Alger Hebdo
	La Dépêche de Kabylie
	Le Quotidien d'Oran
	Planète Sport
	Le Soir d'Algérie
	Le Matin
	La Nation
	Le Buteur
	L'Actualité
	L'expression
	Liberté
	Compétition
	Horizon
	Réflexion
	Maracana

Tableau N°2 : classement des noms des journaux selon leurs origines.

Ce tableau indique que la plupart des noms des journaux francophones ont une origine française : on compte un nombre de 21 parmi 25 ont une dénomination française, suivi d'un nombre de 4 journaux parmi 25 qui ont une dénomination arabe.

Chapitre III : Analyse du corpus et interprétation des résultats

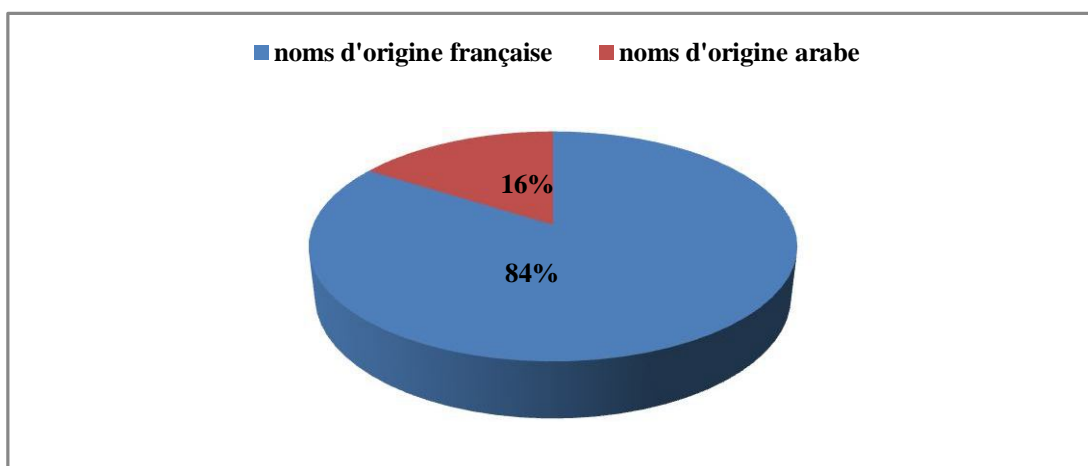


Figure N°1 : pourcentage des noms selon leurs origines.

Cette analyse nous permet de dire que les noms de la presse écrite algérienne d'origine française sont les plus dominants avec un pourcentage de 84 %, suivi des noms d'origine arabe avec un pourcentage de 16%.

Noms simples	Noms dérivés	Noms composés
Liberté	Le Buteur	El Acil
Compétition	L'Actualité	El Moudjahid
Horizon	L'expression	El Watan
Réflexion		L'index
Maracana		Sports Tribune
		La Nouvelle République
		La Tribune de Kabylie
		La Tribune
		Tout sur l'Algérie
		Alger Hebdo
		La Dépêche de Kabylie
		Le Quotidien d'Oran
		Planète Sport
		Le Soir d'Algérie
		Le Maghreb
		Le Matin
		La Nation

Chapitre III : Analyse du corpus et interprétation des résultats

Tableau N° 3 : classement des noms des journaux.

D'après les résultats obtenus dans le tableau ci-dessus, nous constatons que parmi les noms des journaux francophones constituant notre corpus, il y en a cinq de forme simple parmi 25 noms.

Le nombre des noms de la presse écrite francophone qui ont une forme dérivée est trois parmi les 25 noms. Enfin, il y en a dix sept qui ont une forme composée.

- **Présentation synthétique des procédés morphologiques**

Procédé	Nombre
Composition	17
Dérivation	3
Noms simples	5

Tableau N°4: présentation synthétique des procédés morphologiques.

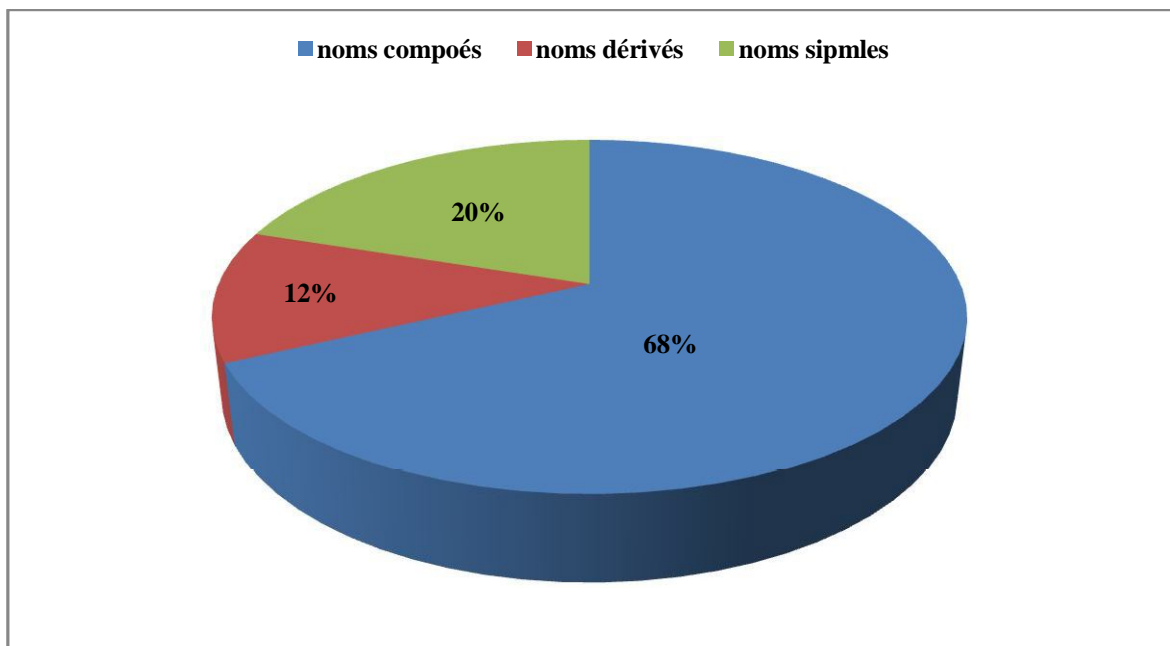


Figure N°2: morphologie des noms des journaux francophones algériens.

Chapitre III : Analyse du corpus et interprétation des résultats

Nous pouvons dire que le système de dénomination des journaux francophones algériens, se base essentiellement sur des noms de forme composée 52%, suivi des noms de forme dérivés avec un pourcentage de 28 %. Ensuite vient en dernière position les noms de forme simple qui ne représente que 20 %.

5.2.1.2. Selon leurs formes

✓ Les noms de forme simple

Nous allons commencer notre étude par les noms simple, ces derniers ne sont pas décomposables en d'autres éléments. Selon H.MITTERAND le mot simple peut être défini comme suit : « nous retenons comme mot simple toute forme qui ne peut être amputée d'aucun élément phonique sans que dans la langue, ou bien une forme apparaissant dans un système de distribution contextuelle, et avec des connotations sémantiques, fort éloignée de ceux la forme initiale. » (H.MITTERAND, Les Mots François ,Coll. Que sais-je ? Edition PUF.Pari, 1966.P.25).

Nous pouvons regrouper les noms des journaux de formes simples existant dans notre échantillon dans les catégories qui suivent :

-nom masculin singulier : c'est le cas de : Horizon, Maracana.

-nom masculin féminin : c'est le cas de : Compétition, Liberté, Réflexion.

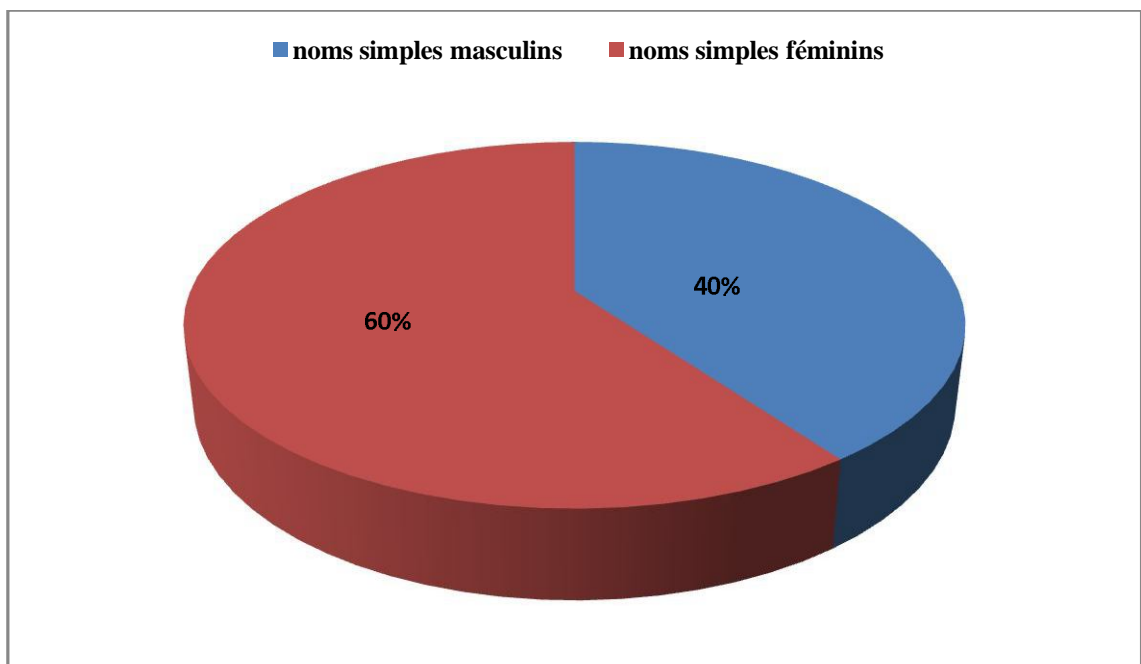


Figure N °3: pourcentage des noms simples féminins et des noms simples masculins.

Chapitre III : Analyse du corpus et interprétation des résultats

Le schéma N°3 indique que les noms simples des journaux francophones algériens sont les plus dominants avec un pourcentage de 60 %, ensuite on trouve les noms simples masculins avec un pourcentage de 40 %.

✓ Les noms de forme dérivée :

Dans notre corpus la dérivation est présente :

➤ Dérivation affixale :

-**Dérivation préfixale**: nous n'avons aucun exemple.

-**Dérivation suffixale** : c'est le cas de L'expression, Le Buteur, L'actualité.

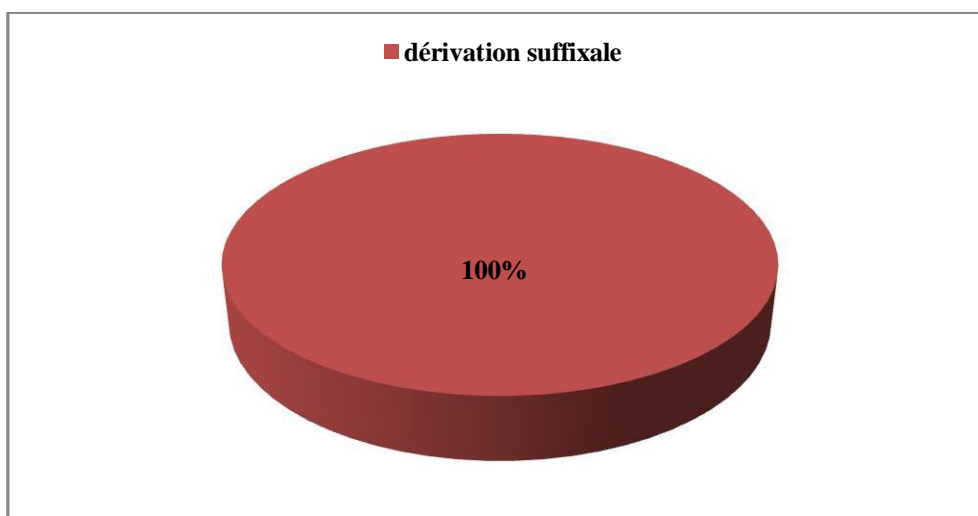


Figure N°4: pourcentage de la dérivation suffixale.

D'après le schéma N°4, tous les noms dérivés de notre corpus sont issus d'une dérivation suffixale.

✓ Les noms de forme composée : les noms composés ont plusieurs formes :

- **Déterminant + nom** : La Tribune - El Acil- El Moudjahid- El Watan -L'index -le Matin -le Maghreb- la Nation.

-**Composition de formes variées** :

- Nom+Adjectif (apocope): Alger Hebdo.
- Nom+Nom : Planète Sport - Sports Tribune.
- Déterminant+Adjectif+Nom : la Nouvelle République.
- Déterminant+Nom+préposition+Nom : La Dépêche de Kabylie -Le Soir d'Algérie-La Tribune de Kabylie.

Chapitre III : Analyse du corpus et interprétation des résultats

- Déterminant+Adjectif+préposition+Nom : Le Quotidien d'Oran.
- Adjectif indéfini+préposition+déterminant+Nom : Tout sur l'Algérie.

Formes composées	Nombre
Déterminant+Nom	8
Nom+Adjectif	1
Nom+Nom	2
Déterminant+Adjectif+Nom	1
Déterminant+Nom+préposition+Nom	3
Déterminant+Adjectif+préposition+Nom	1
Adjectif indéfini+préposition+déterminant+Nom	1

Tableau N°5: classement des noms composés.

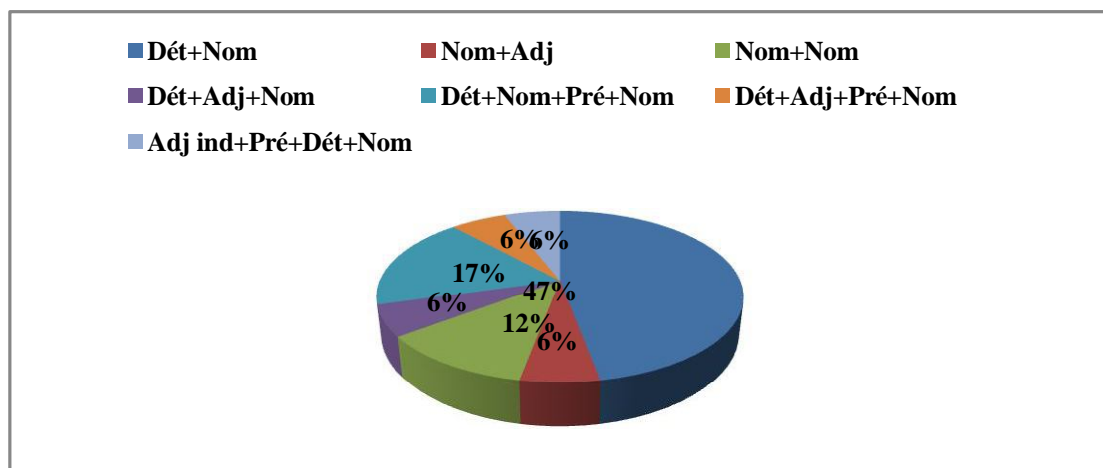


Figure N°5 : pourcentage de diverses formes composées.

Les noms composés avec une forme d'un déterminant+Nom sont présents majoritairement dans la liste des noms étudiés (47 %) ,suivi des noms composés avec une forme d'un Déterminant+Nom+Préposition+Nom (17%), ensuite les noms composés sous la forme Nom+Nom avec un pourcentage de (12%),enfin vient les autres formes des noms composés : Nom+Adjectif, Déterminant+Adjectif+Nom Déterminant+Adjectif+préposition+Nom,Adjectif indéfini+préposition+déterminant +Nom (5% pour chaque forme).

6. L'analyse sémantique des noms

6.1. Les noms accompagnés d'un article

« Le déterminant (**El**), est un article défini d'origine arabe classique, il ne se réalise jamais en « el » dans la prononciation dialectale. Mais le plus souvent se réalise sous la forme dialectale « l, la », agglutiné ou séparé du nom » (SALHI L., Etude anthroponymique de la commune d'Aokas de 1962 à 1970, mémoire de master, université de Bejaia, p47, 2014/2015). Dans notre corpus nous avons 3 noms qui sont transformés sous cette forme :

- **El Acil** : nom, masculin, singulier, d'origine arabe, repris tel qu'il est en caractères latins : le nom porte l'idée d'origine et d'authenticité est engagé pour le recouvrement de l'identité de la nation.
- **El Moudjahid** : nom, masculin, singulier, d'origine arabe repris tel qu'il est en caractère latin. Le journal est un quotidien d'une information générale algérienne en français. Sa devise est « la révolution par le peuple est pour le peuple ».
- **El Watan** : nom, masculin, singulier, d'origine arabe repris tel qu'il est en caractères latins. Le nom porte l'idée de nation ce qui signifie que ce journal porte à cœur la patrie. Implicitement ce journal veut dire engagé

« Le déterminant (**L'**) est un article défini d'origine française, placé devant un nom masculin ou féminin qui commence par une voyelle. Dans notre corpus nous avons 3 noms qui sont transformés sous cette forme »:

- **L'expression** : nom, commun, féminin, singulier, d'origines françaises. Il porte l'idée de s'exprimer sur les faits donnés dans les différents domaines de la vie. Ce titre semble signifier qu'il s'agit d'un journal libre qui s'exprime en toute indépendance. Il réserve une grande place à la couverture des activités présidentielles et gouvernementales. Il s'agit d'un organe de l'état algérien.
- **L'index** : nom français, masculin singulier, signifiant qui pointe pour désigner donc qui cible, le journal se veut plus porter sur la vérité, et plus direct.
- **L'actualité** : nom, commun, féminin, singulier, d'origines françaises.

Le déterminant (**le**), est un article défini d'origine français, classé devant un nom masculin. Dans notre corpus nous avons 3 noms qui sont transformés sous cette forme :

Chapitre III : Analyse du corpus et interprétation des résultats

- **Le Buteur** : nom, commun, masculin, singulier, d'origine français. Le nom de ce journal signifiant personne qui marque des buts. Ce journal est spécialisé dans la formation sportive
- **Le Maghreb** : nom, propre, masculin, singulier, d'origine arabe. Le nom de ce journal signifie la région de l'Afrique du Nord comprenant l'Algérie, la Tunisie et le Maroc .Ce journal se veut dépassant les frontières des pays pour couvrir aussi bien la Tunisie que le Maroc.
- **Le Matin** : nom, commun, masculin, singulier, d'origine français. Ce journal parle de toute actualité en Algérie au ; quotidien, à l'international, l'actualité économique et politique, société...

Le déterminant (**la**), est un article défini d'origine française, classé devant un nom féminin. Dans notre corpus nous avons 2 noms qui sont transformés sous cette forme :

- **La Tribune** : le nom du journal signifie le lieu ordinaire assez élevé, où se mettent certaines personnes qui doivent occuper une place séparée dans les lieux d'assemblée publique .Ce nom a un sens figuré : éditorial ; article d'opinion.

C'est un quotidien d'information général algérien.

- **La Nation** : nom, commun, féminin, singulier, d'origine française vient du latin "natio" qui lui-même dérivé du grec "nascère " : qui signifie qui naît ; ce qui est liée à la naissance de l'Algérie comme nation.

6.2. Les noms simples

- **Liberté** : le nom du journal signifie le pouvoir inaliénable de l'individu, droit qu'il a de déposer de sa personne.
- **Compétition** : le titre du journal signifie la concurrence existant entre des individus d'une même espèce ou des individus d'espèce différente.
- **Horizon** : le nom du journal signifie la ligne circulaire dont l'observateur est le centre et où le ciel et la terre semblent se joindre. Le journal renvoie au loin.
- **Réflexion** : ce nom signifie l'action de l'esprit qui réfléchit, méditation sérieuse, considération attentive sur quelque chose. Il désigne la pensée qui résulte de cette action de l'esprit.

Chapitre III : Analyse du corpus et interprétation des résultats

- **Maracana** : ce nom signifie un stade de football situé à Rio de Janeiro au Brésil. Ce titre du journal porte l'idée de sport ce qui signifie que le journal donne des informations sportives.

6.3. Les noms composés

- **Le soir d'Algérie** : groupe nominal composé de 4 unités :

Le : Le : Déterminant défini d'un groupe nominal, dont il indique le genre et le nombre.

Soir : nom, masculin, singulier qui veut dire moment de la journée qui se situe à la tombée du jour.

D' : élision de la préposition de, marque un ablatif, mot indiquant la provenance, l'origine.

Algérie : nom, propre, féminin. signifie le pays d'Afrique du Nord situé au centre du Maghreb, entre le Maroc à l'ouest, la Libye et la Tunisie à l'est, la Mauritanie, le Mali et le Niger au sud, et la Méditerranée au nord.

Le nom de ce journal véhicule l'idée de nous informer sur ce qui se produit en Algérie le long de la journée. Il nous communique aussi l'idée de donner la somme de toute l'information du pays à la fin de la journée.

- **Le Quotidien d'Oran** : groupe nominal composé de 4 unités :

Le : Déterminant défini d'un groupe nominal, dont il indique le genre et le nombre.

Quotidien : adjectif qui qualifie un journal qui paraît tous les jours de la semaine.

De : préposition, marque un ablatif, mot indiquant la provenance, l'origine.

Oran : nom, propre féminin désignant la ville portuaire du nord-ouest de l'Algérie.

Le titre de ce journal porte l'idée de notion qui signifie que ce journal informe ses lecteurs sur les différents événements qui se produisent quotidiennement dans la ville d'Oran.

- **La Dépêche de Kabylie** : groupe nominal composé de quatre unités :

La : Déterminant défini d'un groupe nominal, dont il indique le genre et le nombre.

Dépêche : nom, féminin, singulier, signifiant la communication officielle ou privée transmise par voie plus au moins rapide.

De : préposition, marque un ablatif, mot indiquant la provenance, l'origine.

Kabylie : nom, propre, féminin désignant la région historique et ethnolinguistique située dans le nord de l'Algérie, à l'est d'Alger.

Chapitre III : Analyse du corpus et interprétation des résultats

Le titre de ce journal porte l'idée de communiquer des informations se produisant dans la région de Kabylie par voie plus ou moins rapide

- **Tout sur l'Algérie** : groupe nominal composé de quatre unités :

Tout : adjectif indéfini, veut dire qui comprend l'intégrité, l'entièreté, la totalité d'une chose par rapport au nombre, à l'étendue ou à l'intensité de l'énergie.

Sur : préposition, invariable qui indique une position plus élevée, une supériorité, une direction.

L': forme fléchie, élision des articles définis la et le devant une voyelle ou un h muet.

Algérie : nom ,propre , féminin .signifie le pays d'Afrique du Nord situé au centre du Maghreb ,entre le Maroc à l'ouest ,la Libye et la Tunisie à l'est ,la Mauritanie ,le Mali et le Niger au sud ,et la Méditerranée au nord.

Le titre de ce journal porte l'idée de communiquer toutes les informations qui se produisent dans toute l'Algérie.

- **La Nouvelle République** : nom composé de trois unités :

La : idem

Nouvelle : adjectif, féminin, singulier signifie ce qui n'existait auparavant, avant telle date donnée, avec rien de pareil ni de comparable.

République : nom, féminin, singulier signifie le groupe considéré comme organisé et dont les membres partagent des traits communs.

Le nom du journal porte l'idée de donner des renseignements sur l'état du pays dont on n'était pas informé depuis quelques longtemps. Il donne des estimations qui déterminent un état nouveau.

- **La Tribune de Kabylie** : groupe nominal composé de quatre unités :

Les quatre unités de ce groupe nominal sont déjà analysées, ce nom porte l'idée de communiquer les informations qui s'étendent dans la région de Kabylie.

- **Alger hebdo** : groupe nominal constitué de deux unités:

Alger : nom, propre, féminin désignant la capitale de l'Algérie.

Hebdo : apocope d'hebdomadaire, nom, masculin et féminin identiques, désignant qui paraît chaque semaine.

Chapitre III : Analyse du corpus et interprétation des résultats

Le titre de ce journal porte l'idée de communiquer les informations qui se produisent dans la région d'Alger chaque semaine.

- **Planète Sport** : groupe nominal constitué de deux unités:

Planète : nom, féminin, singulier signifiant un corps céleste orbitant autour du Soleil ou d'une autre étoile, possédant une masse suffisante pour que sa gravité la maintienne en équilibre hydrostatique, c'est à dire éliminé tout corps (rival) se déplaçant sur son orbite ou sur une orbite proche.

Sport : nom, masculin, singulier signifiant quelqu'une des sortes d'exercices physiques, de jeux d'adresse ou de force. Le sport est un ensemble d'exercices, le plus souvent physique, se pratiquant sous forme de jeux individuels ou collectifs pouvant donner lieu à des compétitions.

Le titre de ce journal porte l'idée de communiquer les informations sportives nationales et internationales.

- **Sports Tribune** : groupe nominal composé de deux unités:

Sports : déjà vu.

Tribune : déjà vu.

Ce nom du journal porte l'idée de communiquer les informations sportives.

7. Typologie des noms

Les noms qui renvoient aux qualités :

- El Acil : qui signifie "authentique".

Les noms qui renvoient à la révolution :

- El Moudjahid : qui signifie "combattant".
- El Watan : qui signifie " patrie".
- Liberté.
- La Nation.

Les noms qui renvoient au sport :

Chapitre III : Analyse du corpus et interprétation des résultats

- Compétition.
- Le Buteur.
- Planète Sport.
- Maracana.
- Sports Tribune.

Les noms qui renvoient aux régions :

- Alger Hebdo.
- Le Quotidien d'Oran.
- La Dépêche de Kabylie.
- Le Maghreb.
- Tout sur l'Algérie.
- La Tribune de Kabylie.

Les noms qui renvoient aux lieux :

- La Tribune.

Les noms qui renvoient à l'astronomie :

- Horizon.

Les noms qui renvoient aux états :

- L'actualité.
- Réflexion.
- La Nouvelle République.

Les noms qui renvoient aux arts :

- L'expression.

Les noms qui renvoient à la dénonciation :

- L'index.

Les noms qui renvoient au temps :

- Le Matin
- Le Soir d'Algérie

8. Etude quantitative des noms des noms des journaux

Classement des noms selon leurs thématiques:

Le tableau ci-dessus regroupe les patronymes selon leurs thématiques

Thème	nombre des patronymes
La qualité	1
La Révolution et la Nation	4
Le Sport	5
La région	6
Le lieu	1
L'astronomie	1
L'état	3
L'art	1
La dénonciation	1
Le temps	2

Tableau N°6 : classement des noms selon leurs thématiques.

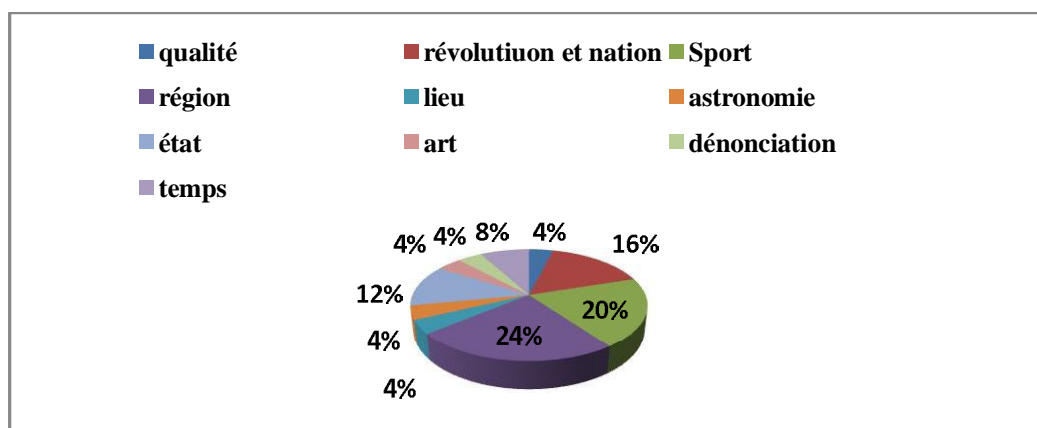


Figure N°6: Aperçu quantitatif de la Fréquence des thèmes des noms des journaux francophones en Algérie.

Le schéma N°6 représente des séries thématiques des noms des noms des journaux francophones. En prenant soins de l'analyse sémantique, nous avons relevé ce qui suit :

Chapitre III : Analyse du corpus et interprétation des résultats

Tout d'abord nous remarquons que les séries thématiques sont de nature diverses :

- Des noms qui renvoient aux qualités, avec un pourcentage de 4 % (1 nom sur 25).
- Des noms qui renvoient à la révolution et la nation, avec un pourcentage de 16 % (4 noms sur 25).
- Des noms qui renvoient au sport, avec un pourcentage de 20 % (5 noms sur 25).
- Des noms qui renvoient aux régions, avec un pourcentage de 26 % (6 noms sur 25).
- Des noms qui renvoient aux lieux, avec un pourcentage de 4 % (1 nom sur 25).
- Des noms qui renvoient à l'astronomie, avec un pourcentage de 4 % (1 nom sur 25)
- Des noms qui renvoient aux états, avec un pourcentage de 12 % (3 nom sur 25).
- Des noms qui renvoient aux arts, avec un pourcentage de 4 % (1 nom sur 20).
- Des noms qui renvoient à la dénonciation, avec un pourcentage de 4% (1 noms sur 25).
- Des noms qui renvoient au temps, avec un pourcentage de 8 % (2 noms sur 25).

9.Relations sémantiques

9.1. Relation hiérarchiques et d'inclusions

Dans notre étude présente la théorie peut être illustrée à travers les exemples suivants :

- La Tribune :

La Tribune Sport

La Tribune

La Tribune de Kabylie

Ici la tribune est le mot générique "l'hyperonyme" de : La tribune de Kabylie, Sports Tribune.

Chapitre III : Analyse du corpus et interprétation des résultats

9.2. Relation d'équivalence et d'opposition

9.2.1. La Synonymie

L'observation de notre corpus a révélé l'existence de ce processus, nous allons relever les exemples suivants :

- El Watan =La nation = la Nouvelle République, dans ce groupe des noms, il ya des noms exprimant des sens proches, cependant d'autres ont des sens un peu loin, nous les considérons en fait, comme des synonymes, puisque ils expriment un sens commun celui de la patrie.
- Le Soir d'Algérie =Tout sur l'Algérie, ces noms appartiennent à la même catégorie grammaticale (groupe nominal), ils sont tous formés d'un nom +le mot Algérie, ce qui exprime que ce journal est spécifique, pour les nouvelles et les actualités en Algérie.
- Horizon =le Matin, ont un sens qui tourne autour de l'aurore, et le rêve d'un autre avenir plus éclairant.
- Le Quotidien d'Oran =La Dépêche de Kabylie =Alger Hebdo, ces journaux s'intéressent aux informations régionales.
- Compétition =Maracana, ces deux noms ont un sens proche liée au sport.

9-2-2- L'antonymie

Dans cette analyse, on n'est pas obligé de dégager les antonymes de complémentaires et de réciproques, nous avons suivi la terminologie linguistique qui consiste à réunir les trois catégories (les contraires, les réciproques et les complémentaire) .Ce cas est illustré dans notre corpus par les exemples suivants :

- Le Matin \neq Le Soir d'Algérie.
- El Moudjahid \neq Liberté

9-3-La polysémie

Une lecture analytique de notre corpus, a démontré la présence d'un autre type de relation sémantique, nous avons eu recours ici à la notion de polysémie.

Ce procédé est présent à travers les exemples suivants :

Chapitre III : Analyse du corpus et interprétation des résultats

- Le Matin : désigne l'éveil, la réalité et la vérité absolue.
- Liberté : l'indépendance, liberté renvoi aussi aux pouvoirs individuels
- El Watan (la patrie):lien, attachement au pays natal, il exprime le sentiment de la fidélité.
- l'index : il est l'indice de la réalité, il relate l'information avec des preuves des indices, son rôle est fondamental dans l'information, il est le plus proche de la réalité.
- Planète Sport : compétition, être loyal.
- L'expression : l'opinion, la liberté de la parole sans aucune pression.
- La Nation: désigne l'union, l'indépendance.
- El Moudjahid : désigne la révolution, renvoi à la coloniasation.
- Maracana : stade, compétition, sport, football.
- Liberté: indépendance, la démocratie et la disponibilité.
- Compétition : la recherche simultanée de l'information, il signifie aussi, les matchs et les épreuves sportives.
- Réflexion : retour de pensée vers soi, idée, opinion, conscience.
- Le Buteur : ce nom ne désigne pas seulement désigne pas seulement le joueur qui occupe ce poste, il envisage tout le domaine du sport en parlant de tous les joueurs sans précision.

9-4 La métaphore

La métaphore est présente dans les exemples suivants :

- El Moudjahid : l'emploi du nom de la personne "El Moudjahid " désigne le sens de la défense de la patrie contre le colonialisme et toute figure d'humiliation, de négligence.
- Horizon : son sens métaphorique projette l'idée de nouvel espace, espoir.
- La Tribune : c'est une métaphore qui veut exprimer ce qui se passe dans une tribune, on désigne par tribune ici l'Algérie.

Chapitre III : Analyse du corpus et interprétation des résultats

- Le Soir d'Algérie : La nouvelle du jour même, donc la nouvelle la plus récente.
- La Nouvelle République : métaphore indiquant que ce journal reflète les intérêts des rédacteurs de rêver d'une république nouvelle et différente où règnent d'autres conditions et d'autres opportunités.
- L'index : est une métaphore qui veut exprimer que ce journal fonctionne sur la vérité crue qu'il expose au regard.
- Planète Sport : métaphore, ce journal a été comparé par un autre espace dans lequel, n'existe que le sport.

9-5 La métonymie

Nous pouvons relever les exemples suivants :

- Tribune de Kabylie : l'emploi du mot "Tribune " sert à désigner au autre sens que celui de la cour pour exprimer le sens de jugements qui fait partie d'elle.
- El Acil : combat pour l'authenticité, et les valeurs authehtiques de la nation.

L'analyse sémantique nous a permis de connaître la nature et la signification des noms de notre corpus .D'après CHIRIGUENE la sémantique « elle ne concerne pas seulement l'interprétation des tnomns .Des donnés découlant de la lexicologie , de la morphologie , mais aussi de la phonétique et de l'étymologie , ainsi de la statistique lexicale et de classement par domaine » F.CHIRIGUENE .Toponymie algérienne des lieux habité, épigraphie , Alger,1993,p 23 ,et les relations sémantiques qui se manifestent dans les dénominations des journaux comme :la métaphore , la polysémie ,l'antonymieetc.

Conclusion générale

Conclusion générale

A la fin de cette étude, nous tenons à rappeler que notre intention primordiale était de répertorier vingt-cinq journaux francophones en Algérie pour étudier les aspects lexicologiques et sémantiques qui interviennent dans leurs dénominations. Les objectifs spécifiques que cette étude s'était fixé étaient de dégager les facteurs qui influent sur l'évolution de la presse francophone algérienne, de dégager les structures formelles et les champs sémantiques des noms des journaux, et enfin de relever les procédés de création terminologique les plus usités dans la dénomination des journaux francophones.

La présentation des différents journaux a révélé également que l'acte de dénommer un journal n'est pas du tout un fait du hasard. A travers un nom quelconque, celui qui confère un nom à un journal a sûrement une information à communiquer à ses compatriotes voire au monde entier.

Comme conclusion de notre étude, nous pouvons signaler que les mots utilisés dans la dénomination des journaux francophones algériens de notre corpus durant la période qui s'allonge entre : 1962 -2018 n'ont pas la même origine, à côté des mots français, certains sont empruntés de l'arabe.

On a constaté après avoir effectué une analyse morphologique qu'ils sont de formation différentes : mots de forme simples comme ; liberté, compétition ,mots de formes dérivés avec leurs trois catégories :dérivations affixales ,dérivations impropres et dérivation régressives .Nous avons remarqué aussi que les noms des journaux francophones algériens peuvent aussi être des noms de forme composée comme dans :*La dépêche de Kabylie* ,*Tout sur l'Algérie* ,d'autres noms résulte du néologisme avec ses différents procédés comme l'abréviation tel que : "*Hebdo*" l'apocope de hebdomadaire.

L'analyse sémantique nous a permis de dire que entre ces dénominations, il existe plusieurs relations qui se subdivisent en : relation hiérarchique représentée par l'hyponyme, l'hyponymie tel que : La Tribune qui est l'hyponymie des hyponymes suivants : *La Tribune de Kabylie*, *sport tribune*. Pour un certain de titres, ils évoquent des champs lexicaux : *Le buteur*, *compétition*, *planète sport*.

Conclusion générale

Relation d'antonymie tels que : Le matin, Le soir d'Algérie, et la polysémie, citant Maracana comme titre d'exemple qui a dénoté le célèbre stade de Rio de Janeiro, sport, football.

Cette analyse nous a amené obligatoirement à la recherche des motivations qui ont été à l'origine de ces dénominations. On a constaté qu'elles sont multiples et variées suivant les dénominations d'intérêt existants, elles sont liées aux conditions du développement qui a accompagné la période d'après l'indépendance de l'Algérie, où on peut distinguer des motivations politiques comme : Le soir d'Algérie, des motivations sportives tel que : Planète sport, le buteur, des motivations liées à la révolution comme : liberté...et d'autres motivations cités auparavant.

L'analyse sémantique nous a amené à interpréter tous les noms de notre corpus afin de dégager la signification de chaque nom cela nous permet de classer les noms selon la thématique auquel ils renvoient.

Toutefois, l'importance de cette étude ne s'arrête pas là car l'on note également que les noms des journaux nous renseignent sur les pensées de ceux qui les donnent. Pour clore, le présent travail ne prétend pas avoir épuisé la richesse du sujet. Il a été mené, à vrai dire, dans un domaine assez vaste et qui se renouvelle sans cesse. Cependant, ce travail est une contribution à la recherche et pourra inspirer des recherches ultérieures étant donné que le domaine de la presse comprend tant de champs d'investigation qu'il faudrait explorer davantage avec un temps suffisant et des moyens financiers à l'appui. Ainsi, compte tenu de la place de la presse et de la communication en général, dans la société, d'autres recherches pourront être menées sur le même sujet tout en adoptant d'autres approches comme par exemple l'approche sociolinguistique, l'approche ethnolinguistique, etc

Liste bibliographique

Liste bibliographique :

- Baylon C., Fabre P., *La sémantique, avec des travaux pratiques d'application et leurs corrigés*, Nathan, Paris, 1978, p. 10, cité par Abderrahmane AYAD, *La terminologie islamique dans la langue française*, éd., science et pratique, Béjaia, 2017, p. 7.
- Bois, 1999, p. 120.
- Baylon C., Fabre P., *La sémantique, avec des travaux pratiques d'application et leurs corrigés*, Nathan, Paris, 1978, p. 10
- DUBOIS J. et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse-Bordas/HER, Paris, 1999, PP281-311.
- Dubois J., *dict. de linguistique et des sciences du langage*, Ed. Larousse, 1973, p.415)
- Elsa SPINELLI, Ludovic FERRAND, *psychologie du langage*, Paris, Armand Colin, 2011, p.9
- F. de SAUSSURE, *Cours de linguistique générale*, Béjaia, Talantikit, 2002, p, 86
- Glossaire, p.208.
- GARDES-TAMINE. J, *La grammaire : phonologie, morphologie, lexicologie (méthode et exercices corrigés)* ,3^{ème} Edition, Armand COLIN, Paris, 2002. P 73)
- Gean Du Bois, Mathée Giaïomo, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, la rousse, 21 rue du Monparnasse75283, Paris cebex).
- GUIRAUD P., *La sémantique*, coll. Que sais-je, 9^e édition mise à jour, édition PUF, Paris, 1979, p.5).
- MORTUREUX. Marie Françoise, *La lexicologie : entre langue et discours*, Edition Armand colin, 2006. P190
- MORTUREUX M.-F., *La lexicologie entre langue et discours*, 2^{ème} édition, Ed. Armand, Paris, 2008
- NEVEU F. *Dictionnaire des sciences du langage*, Ed.Armand-Colin, Paris, 2010, p.181
- ROSSI J. P. *Psychologie de la compréhension du langage*, 1^{ère} édition, Ed. De Boeck Université, Belgique, 2008, p. 75).
- Robert P., *Dictionnaire Le Petit Rober*, Paris, 1992, p.1484
- Siouffi G., Van Raemdonck D., *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal éditions, Rosny-sous-

- SALAH-EDDINE. Redouane, *Les processus néologiques dans la presse écrite marocaine de langue française*, in *Le français au Maghreb*, Uni de Provence, 1995. P 214.
- TAMBA-MECZ I., *La sémantique*, coll. Que sais-je, 3e édition corrigée, édition PUF, Paris, 1994, p.3)
- YERMECHE. O, *Lexicologie-sémantique*, in Université de la formation continue et Ecole Normale Supérieure- Bouzareah, Français 3ème année LMD, ENAG REGHAIA, 2010, p.227).

Site

- [http://fr.wikipedia.org/wiki/ la polysémie.](http://fr.wikipedia.org/wiki/la_polysémie)
- *Survол historique de la sémantique*, <http://www.docentes.unal.edu.co/jahreyes/docs/semantique%203.ppt>, Consulté le 27/03/2019 à 21 h 1, le champ d'étude de la sémantique est plus large que celui proposé par Pierre GUIRAUD).

Dictionnaires

- DUBOIS J. et al, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse-Bordas/HER, Paris, 1999
- NEVEU F. *Dictionnaire des sciences du langage*, Ed.Armand-Colin, Paris, 2010.
- Robert P. *Dictionnaire LE petit Rober*, Paris, 1992.

Annexes

Le Matin

BRAD PITT, UN BRANCO À MOXLEY ET CHENSON

JUSSY (GE) 47 000 francs ont disparu de la poste

FRIBOURG La douloureuse odyssee d'un patient

ÉTATS-UNIS Leur meilleur cuisinier est un Suisse

TRAQUE À SOLEURE

«UN LÉOPARD GRAND COMME ÇA»

FINLANDE - SUISSE 5-2

LA SUISSE MÉRITAIT MIEUX

12,9 millions

12,9 millions

Supplément Sport

DES SOURCES DIPLOMATIQUES AMÉRICAINES REVENNENT SUR LE RAPPORT DU DÉPARTEMENT D'ÉTAT

"Il ne s'agit pas de faire pression"

FAF : Zetchi face à la base

LIBERTE

LE PROJET DE SANCTION, LE DEVOIR D'INFORMER

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE ACCUEILLI PAR BOUZOUKH, LA PRÉFÈRE POUR

Viandes rouges : pas d'importation de France

LE CONGRÈS DE LA PME BRAGET AUX DÉCLARATIONS EUROPEENNES SUR LES POPULATIONS

"L'Algérie n'a jamais failli à ses engagements"

SAÏD BOULOUEFA, EXPERT INTERNATIONAL EN TOURISME, À "LIBERTE"

"Le Hoggar peut être dans le top 10 des destinations internationales"

ILS MENACENT D'Y RECOURIR À PARTIR DU 29 AVRIL

Grève illimitée des professeurs en médecine

Conçu pour tous les besoins du quotidien.

2 999 000 DZD

Météo : 22° à Alger, 32° à Tindouf...

Woroud Medjidi : "La réforme bancaire et financière a eu des résultats positifs"

Prévision des émissions des Dac et DCM pour et de l'OCM européen et de la

EL MOUDJAHID

LA RÉVOLUTION PAR LE PEUPLE ET POUR LE PEUPLE

Le Chef de l'Etat reçoit le prince héritier et sous-gouverneur de Abu Dhabi, émirat arabe uni, Sheikh Saoud Bin Nayef Al-Qasbi, et le président de la Chambre de commerce et d'industrie de l'ouest de la région de l'Europe africaine.

Investissements La coopération s'intensifie avec les Emiratis et les Koweïtiens

30% des électeurs ont moins de 30 ans

L'Algérie est un pays sécurisée

Les relations des 100 premiers jours de Sarkozy

«Le problème n'a que trop duré»

Préserver la mémoire de la nation

la Dépêche de **Kabylie**

Le journal des Hommes libres

COUPE D'ALGERIE (16e DE FINALE) JSK - CRB CET APRES-MIDI A 14H AU STADE DU JOUADIT

Les Kabyles veulent s'offrir le détenteur

PLUSIEURS PROJETS COURSES A LA CIRCULATION SUITE AUX DERNIERES INTERPERIES

Tizi-ouzou et Bouira sont les plus touchés!

JOURNÉE NATIONALE DES HANDICAPÉS

UN COLLOQUE INTERNATIONAL LUI EST CONSACRÉ DANS LA VILLE DES GENÈTS

Ces assistés malgré eux

BOUIRA

L'embellissement de la ville est entamé

COMME CHAQUE LUNDI

L'œuvre de Mouloud Feraoun revisitée

Retrouvez votre cahier en tamazight en pages centrales

ENVIRONNEMENT
**SIX MINISTÈRES S'ENGAGENT
À LUTTER CONTRE LA POLLUTION**



L'ÉCOLE
LE SENS DE L'ÉTAT

Par son rôle éducatif, l'école doit former des citoyens responsables et conscients de leur rôle dans la société. Elle doit leur transmettre les valeurs de la République et les outils nécessaires pour exercer leurs droits et leurs devoirs.

Takkoet, son fils et deux de ses frères en détention

TSUNAMI POLITIQUE EN ALGÈRE
**OUYAHIA
JETÉ
EN PRISON**



Le Président de l'Assemblée nationale est en prison.

LISTE DES 25 POUR LA C&M

Un véritable casse-tête pour Belmadji ?

Sensibiliser : «Avez-vous besoin de temps pour progresser ?»

Planète Sport

Aucun contact avec Bakir

Le Moukoudia lorgne sur Saïbi

Mekhazni : «Ayez au moins un dernier sursaut d'orgueil»

Benkhilifa : «Faire le plein face au NAD et le CABBA»

Le FC Chief décroche le trophée en cadets

Le ESP décroche son 6^{ème} titre consécutif

Une mère tue sa fille en la rouant de coups

Le Soir D'ALGÈRIE

SIDI-BEL-ABBES / TERRORISME
L'émir «Dhib El-Djlane» écope de 20 ans de prison

L'hommage aux patriotes...

PROFESSEURS SYNDICALES C'est désormais possible avec le CPO

Passer-Café «Vote au vote»

540 000 DA TTC

EL ACIL

Centrales électriques privées, accès à l'énergie

Gel de leurs activités complémentaires



Les travaux en retard par suite de la présence d'activités complémentaires de ces centrales, a été suspendu par le ministre de l'Énergie, de l'Électricité et du Gaz, Mohamed Boudjema, le 15 mai 2015.

Les communications s'améliorent en prévision de 2015 à Capenhorn

Les principales artères de la ville à "relooker"

La participation de la société algérienne de réhabilitation des infrastructures publiques (SARIP) pour améliorer les communications dans la ville de Capenhorn.

Le Quotidien

Algérie et pays arabes arrêtés pour trafic de migrants

MELLAL, OUYAKA, AMARA BENOUMEN EN PRISON

Le clan Bouteflika décapité



3^{ème} JOURNÉE DE MANIFESTATION

«Le peuple veut l'application de l'article 07»



MIGNANI
«Les garçons vont se défoncer au Mondial»

ARRACHE
«L'Algérie est capable de donner sa vie pour les couleurs du pays»

maracana
Quatre-vingt matchs d'opérations sportives

Algérie 1 - EAU 0
Brillante prestation des Verts, hier

Paré pour le Mondial

MANSOURI
«Nous aurons notre mot à dire»

YEBBA
«Tout donner pour Neghal»

ZIANI
«C'est bon pour le moral»

SAADANI
«Physiquement les joueurs sont au top»



MIGNANI
LES ATOUTS OFFENSIFS DE BOUOUKAZ

AMRANI, LA CARTE MAÎTRESSE DU CHABAB

Compétition
A 20 jours de l'entrée de la préparation, aucun d'eux ne veut faire le premier pas

MELLAL-DUMAS L'INEVITABLE DIALOGUE

ALGERIE en crise
BELMADI Y EST DÉJÀ

Garib attend l'argent du recrutement

DJEBBARI BIEN PARTI POUR SUCCEDER À MARA

USMA : L'AVENIR EN PERIL



Comment réduire l'empreinte carbone de ses achats ?

ALGER HEBDO

LA RÉPONSE ÉCONOMIQUE EST EN MARCHÉ ET EN POLITIQUE

Le dernier obstacle à sauter !



LES DÉMARCHES ADMINISTRATIVES DES PAYS BRÉSILIENS SONT LENTES

ARRIVÉE DES TRAVAILLEURS ÉTRANGERS À DES DÉPLACEMENTS

PROFESSEURS DÉMORALISÉS PAR LE SALAIRE

DES DÉMARCHES ADMINISTRATIVES SONT LENTES

TROP D'ÉTUDIANTS, C'EST COMME DES ANGES

DES DÉMARCHES ADMINISTRATIVES SONT LENTES

LA SÉANCE À HUIS-CLOS PRÉVUE LE 19 JUIN AUTOMATIQUEMENT ANNULÉE

BARKAT ET OULD ABBÈS RENONCENT À LEUR IMMUNITÉ PARLEMENTAIRE

MC OUA
LE NOUVEAU PRÉSIDENT ANNONCE DÉJÀ SON RETRAIT

Ouest TRIBUNE

APRÈS SON ADDITION PAR LE JUGE D'INSTRUCTION DE LA COUR SUPRÊME

Ouyahia placé sous mandat de dépôt



**UGA
DES SYNDICALISTES ET DES TRAVAILLEURS RÉCLAMENT LE DÉPART DE SIDI SAÏD**

**ACTUS D'ÉCONOMIE ET LA CONFLICTS DE DROITEMENT DE BONDU PAIRO
LA DOOR DE SÉTY CONFIRME LA CONDAMNATION DU PRÉSIDENT DE L'ESS HASSAN HUMAR À 5 ANS DE PRISON FERME**

LE MAGHREB

Le Quotidien de l'Économie

BLANCHIMENT D'ARGENT ET COMMERCE ÉTRANGER

VERS L'ATTÉNUATION DES SANCTIONS PÉNALES SUR LES BANQUIERS ?

Vous cherchez un logement ?

M. Moudjahid Bouque W F F 2017
La majorité des crédits bancaires destinés au prêt

Le facteur de succès à l'ambassade française
Être satisfait et méfiant

Le maillot Les Indes de Fedj M'zala
ou la rage de vivre libre



LES MAGISTRATS ALGÉRIENS FACE À L'INFLATION DES CONTENTIEUX SUR LA PROPRIÉTÉ RÉSIDENTIELLE

"Plus de 300 affaires traitées chaque année"

El Watan

ULTIME TEST AVANT LA C&M

LUTTE CONTRE LA CORRUPTION ET MISE EN DÉTENTION DE NOMBREUSES PERSONNALITÉS

Les réserves des hommes de loi



UN EXAMEN DANS UNE CONJONCTURE PARTICULIÈRE

QUATRE ÉTAPES POUR SORTIR DE L'IMPASSE ACTUELLE

PROMET DE CEVITAL A MÉDIA

811 jours de blocage

Plus de 100 000 chauffeurs attendent !

Halte au sabotage !

LA NR *LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE*

BOULEVARD
De la guillotine
de Chérif Abdellah

**Un examen dans
le format habituel**

MANDAT D'ARRÊT INTERNATIONAL CONTRE BOUCHOUAREB

Réflexion
Chakib Kheil, Youcef et Youcef conçoquent

Vers l'effondrement du RND ?

PLUS DE 600.000 CANDIDATS CONCERNÉS

**DEBUT AUJOURD'HUI
DES EPREUVES DU BAC**

Laid Benomar
ministre de la CMC

**Le pilage des grilles
d'avisiers prend de
l'ampleur**

**Des syndicalistes
présentent devant la
Direction de l'éducation**

**L'HOPITAL UNIVERSITAIRE
"240 LITS", FONCTIONNEL
DES JUILLET**

Bougherra vide son cœur au Buteur

Pression sur l'Entente

Menadi veut vider la JSK

**Hannachi : «Les joueurs sont
libres de choisir une 2CV
à une Mercedes»**

Le Buteur

**Benhamou le 28 mai
à Alger**

**« Je viendrai
négocier avec
le Moufoudia »**

**Khodis intéresso
toujours les islamistes**

**Boucharit : «Menadi
doit voir avec Allik»**

**Seguer préfère
le Chabab**

**Dawda Ba,
la grande arnaque**

**Abdoul et Bouracida
annoncés
par leurs
dirigeants**

Benomar : «Oubaidi

LA NATION *Le Journal*
El Djemhouria célèbre le
67^e anniversaire
de son arabisation

Rapport de conjoncture de la Banque d'Algérie

Des déficits alarmants

**L'impact financier dépasse
les 3 milliards de dollars**

**Le pétrole sous les
35 dollars le baril**

Le nouveau barème des tarifs

**ES Sent -
CB Belouizdad
éclipse tout !**

**Le club ne
célébrera pas
Sikoum pour
moins de 30
millions euros**

Résumés

Résumé :

Ce travail de recherche porte sur une analyse lexico-sémantique des noms des journaux francophones en Algérie durant la période qui s'étale entre 1962 et 2018 (un corpus de vingt cinq noms). En nous appuyant sur une méthodologie de recherche basée sur l'analyse lexicale et morphologique de ces noms, nous avons procédé à puis on a fait une analyse sémantique de ces dénominations pour définir les relations qui existent entre ces noms de journaux et leurs sens (signifiant /signifié), mais aussi pour dégager les thématiques qui renvoient à ces noms.

Mots-clés: lexico-sémantique, morphologie, sémantique, signifiant/signifié, motivation.

يركز هذا البحث على تحليل معجم دلالي لأسماء الصحف باللغة الفرنسية في الجزائر خلال الفترة الممتدة بين 1962 و 2018. (عينة لخمسة وعشرون اسماً) ، استناداً إلى منهجية بحثية تستند إلى تحليل معجمي ومورفولوجي لهذه الأسماء ، ثم قمنا بتحليل دلالي لهذه الفئة لتحديد العلاقات الموجودة بين أسماء هذه الصحف و دلالتها (الدال / المدلول) ، و كذلك تحديد دوافع هذه التسميات.

الكلمات المفتاحية: المعجمية الدلالية، المرفولوجي، دلالات، الدال/ المدلول، الدافع.

Summary

This research focuses on analyzing a semantic dictionary of some French newspapers' names in Algeria between 1962 and 2018(a sample of 25 names) on the basis of a research methodology which depends on a lexical and morphological analysis. Then, we analyzed this sample to determine the relationship between the names of these newspapers and their signification (signifier and signified).Also, to find out the motives of these names.

Keywords: lexical semantics, morphology, semantics, signifier/ signified, motivation.

...